

Comment traduire le nom propre du français en norvégien ?

*Le cas de la traduction du guide touristique
« Bonjour la Réunion »*

Mari Ourom Flaatrud



FRA4190 Masteroppgave i fransk språk ved
Institutt for litteratur, områdestudier og europeiske språk
(ILOS)

Det humanistiske fakultet

UNIVERSITETET I OSLO

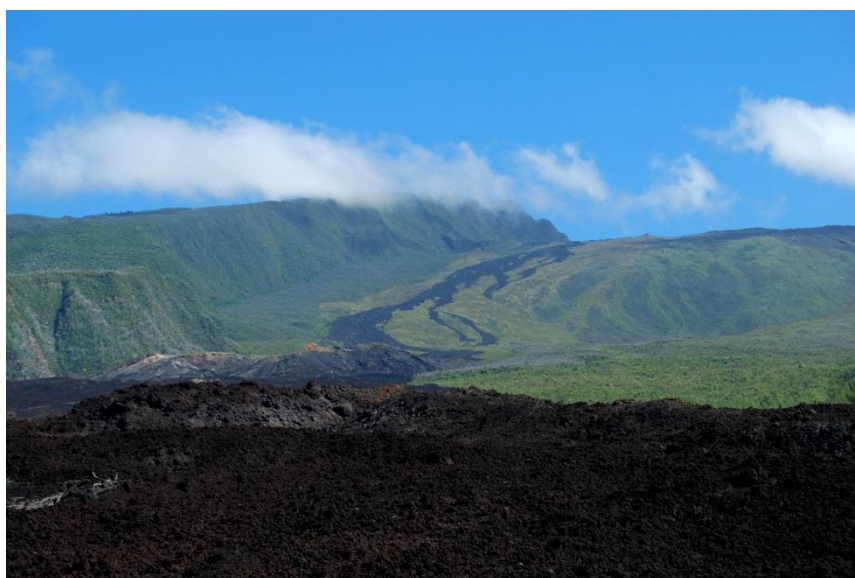
Vår 2012

Veileder: Antin Fougner Rydning

Comment traduire le nom propre du français en norvégien ?

*Le cas de la traduction du guide touristique
« Bonjour la Réunion »*

Mari Ourom Flaatrud



FRA4190 Masteroppgave i fransk språk ved
Institutt for litteratur, områdestudier og europeiske språk
(ILOS)

Det humanistiske fakultet

UNIVERSITETET I OSLO

Våren 2012

Veileder: Antin Fougner Rydning

© Mari Ourom Flaatrud

2012

Comment traduire le nom propre du français en norvégien ? Le cas de la traduction du guide touristique « Bonjour la Réunion »

Mari Ourom Flaatrud

<http://www.duo.uio.no/>

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Antin Fougner Rydning, ma directrice de mémoire, pour sa patience, ses réponses rapides, ses conseils et son aide à réaliser ce mémoire.

Je remercie mes collègues étudiants dans le 8^e étage à NT pour leur soutien, leurs conseils et les discussions et conversations intéressantes. Un grand merci à Sonja et Synnøve pour les discussions et l'aide concernant la langue française.

Merci à tous mes informateurs et mes correcteurs.

Merci à mes parents pour leur soutien inestimable, les discussions linguistiques et l'aide à trouver des solutions quand j'étais bloquée.

Merci à ma sœur Hanne et mon beau-frère Paal pour m'avoir donné de l'inspiration quand je n'en avais plus.



Au bord de l'enclos Fouqué, près du piton de la Fournaise



Boucan Canot – la côte ouest

Table des matières

1	Introduction	1
2	Analyses de textes	3
2.1	Analyse du texte de départ.....	3
2.1.1	<i>Bonjour la Réunion</i>	3
2.1.2	Le sujet	3
2.1.3	Les destinataires	4
2.1.4	Fonction et style	4
2.2	Analyse de la traduction	5
2.2.1	Les destinataires	5
2.2.2	Fonction et style	6
2.3	Quelle est l'importance de l'analyse ?.....	7
3	La traduction	9
4	Commentaires de traduction.....	23
4.1	Exemples commentés de ma traduction	25
4.1.1	Omission.....	25
4.1.2	Explicite/ implicite – la synecdoque et les explications.....	26
4.1.3	Restructuration de phrases	28
4.1.4	Style.....	30
4.1.5	Temps verbal	30
4.1.6	Choix lexicaux/ registre	31
4.1.7	Traduction du culturel	32
4.1.8	Mise à jour.....	33
5	La traduction des noms propres	35
5.1	L'onomastique	35
5.2	Le nom propre en traduction	36
5.3	Le modèle de Ballard.....	36
5.4	Le nom propre comme signifiant.....	38
5.4.1	Le report	38
5.4.2	L'assimilation phonétique et graphique	42
5.4.3	La traduction plus ou moins littérale.....	46
5.4.4	La désignation distincte.....	49

5.4.5	La différence de concentration	49
5.5	Le nom propre et le sens	51
5.5.1	Les référents culturels	51
5.5.2	Les toponymes.....	52
5.5.3	Les désignateurs de personne	53
5.6	Le nom propre et la grammaire contrastive	53
5.6.1	Les déterminants	53
5.6.2	Le report et l'article zéro	54
5.6.3	Le report et l'article lexicalisé.....	54
5.6.4	Le report et la possession	55
5.7	Le nom propre : mes néologismes	56
5.8	Nom propre dans le texte de départ qui ne figure pas dans le texte d'arrivée.....	57
5.9	Nom propre dans le texte d'arrivée	58
5.10	Conclusion	60
6	Analyse des données	61
6.1	Généralités	61
6.2	Les conventions d'écriture.....	66
6.3	Le report	66
6.4	L'assimilation phonétique et graphique	68
6.5	La traduction plus ou moins littérale	70
6.6	La désignation distincte	72
6.7	La différence de concentration	72
6.8	Le report pur et simple.....	73
6.9	Le report assorti d'une explication du sens, l'incrémentalisation	74
6.10	La substitution.....	74
6.11	Le report avec incrémentalisation (nom de personne).....	75
6.12	Le report et l'article zéro.....	75
6.13	Le report et l'article lexicalisé	77
6.14	Le report et la possession	77
6.15	Mes néologismes.....	78
6.16	Nom propre dans le texte de départ qui ne figure pas dans le texte d'arrivée	79
6.17	Nom propre dans le texte d'arrivée.....	80
7	Conclusion.....	85

Bibliographie.....	87
Annexe	91
Tableau 1 : Les catégories de traduction.....	37
Tableau 2 : Statistiques	61
Tableau 3 : Distribution des noms propres dans le texte de départ.....	64
Tableau 4 : Distribution des noms propres dans le texte d'arrivée	64

Abréviations:

A : Anthroponymes

NC : Nom commun

NP : Nom propre

RC : Référent culturel

T : Toponymes

TA : Texte d'arrivée

TD : Texte de départ

1 Introduction

Avec ce travail, j'ai réussi à réunir deux passions : la traduction et le département d'outre-mer français, l'île de La Réunion. Trouver le sujet de ce mémoire me semblait difficile au début, mais lors d'un échange Erasmus à La Réunion, l'idée de traduire un texte avec l'île comme sujet m'est venue. À la fin de mon séjour, je passais beaucoup de temps dans la bibliothèque universitaire à Saint-Denis pour chercher un texte à traduire. Je cherchais un extrait d'un guide touristique ou d'un œuvre informatif traitant les différents aspects de La Réunion qui puisse servir comme introduction générale de l'île. Mon choix s'est finalement porté sur le guide touristique *Bonjour la Réunion* écrit par Anny Puget en 2001. Le guide introduit l'île avec des sujets aussi divers que la géographie, l'histoire et la société.

Le transfert du culturel dans la traduction était mon point de départ, et pendant le processus de la traduction, j'ai décidé de me concentrer sur la traduction des noms propres.

La première partie de ce travail est consacrée à l'analyse des textes, à ma traduction et aux commentaires apportés à la traduction. Je m'appuie surtout sur Delisle (1980) et Lederer (1994) / Seleskovitch & Lederer (2002) dans ces chapitres.

La deuxième partie traite de la théorie du nom propre en traduction, portant sur l'analyse de mes données tirées de ma traduction. Dans cette partie du travail, je m'appuie surtout sur Ballard (2001).

L'Étang-Salé



2 Analyses de textes

Dans ce chapitre, je présenterai et analyserai les deux textes, le texte de départ et ma traduction - le texte d'arrivée.

2.1 Analyse du texte de départ

J'ai choisi de traduire un extrait de onze pages d'un guide touristique de l'île de La Réunion, un département d'outre mer (DOM) français. Je commencerai par une présentation du cadre énonciatif du texte de départ en prenant appui sur les schémas communicatifs de Bühler (1934/1982) et de Jakobson (1960), et sur le maniement du langage de Delisle (1980), où est abordée la charge stylistique. Les éléments étudiés seront l'auteur, le sujet, les destinataires, le style et la fonction.

2.1.1 *Bonjour la Réunion*

Le guide *Bonjour la Réunion* écrit par Anny Puget a été publié en 2001 dans la série de guides *Bonjour* de Pélican. Il est divisé en trois parties. Le début est une introduction de l'histoire, de la société et de la nature de l'île. La deuxième partie, qui est la partie la plus grande, est « la partie guide » qui nous amène autour de l'île en commençant par la capitale Saint-Denis au nord. À la fin du livre se trouve une petite section « pratique » contenant des conseils généraux.

J'ai traduit les onze premières pages du livre, c'est-à-dire le premier chapitre *Bonjour la Réunion*, le deuxième chapitre *Bref historique* et la première page du troisième chapitre *La société réunionnaise*. J'ai inclus cette dernière page dans mon mémoire, parce que je l'avais déjà traduite dans le cadre d'un cours de traduction. Au début, je voulais traduire la première partie du livre, mais vu les limitations de temps, j'ai dû me contenter de la traduction d'un tiers de cette première partie.

2.1.2 Le sujet

Le sujet global de mon extrait est l'île de La Réunion. Le premier chapitre nous introduit à cette terre magnifique, dès sa naissance il y a trois millions d'années, jusqu'à sa situation d'aujourd'hui avec toutes ses particularités géographiques. Le sujet du deuxième chapitre est

l'histoire de l'homme sur l'île, de sa découverte jusqu'aux guerres mondiales et la départementalisation en passant par l'esclavage et la piraterie. Le troisième chapitre explique les origines du peuple de la Réunion et les surnoms utilisés pour désigner les différents groupes de la population.

2.1.3 Les destinataires

Qui sont les destinataires ? *Bonjour la Réunion* est écrit en français pour les Français. Puisqu'il s'agit d'un guide, on peut constater qu'il a été écrit pour les touristes qui veulent visiter l'île et pour les gens qui veulent apprendre et découvrir ce DOM français dans l'océan Indien. On pourrait supposer à priori que les lecteurs français possèdent quelques connaissances de l'histoire de l'île, car elle fait partie de l'histoire de la colonisation française. Or, il serait possible que les Français de l'Hexagone n'aient pas nécessairement de connaissances solides sur La Réunion, bien que l'île fasse partie de leur pays. Un professeur martiniquais à l'Université de La Réunion m'a confié que les Français avaient tendance à croire que La Réunion faisait partie des Antilles françaises, à l'autre bout du monde... En tant qu'enseignant à Paris, ses étudiants lui disaient qu'ils voulaient aller de la Guadeloupe à la Martinique et à La Réunion, « parce que ces îles n'étaient pas très loin l'une de l'autre ».

On peut aussi supposer que le groupe de destinataires est limité, car se rendre à La Réunion n'est pas pour tout le monde. Le billet d'avion coûte cher, et la vie sur l'île est à peu près 30 % plus chère que dans le reste du pays (Le Petit Futé Réunion, 2011 : 80). Mais les lecteurs ne sont pas nécessairement tous des touristes ; on trouve également des étudiants et des jeunes Français stagiaires qui partent tous les ans à La Réunion, et aussi des Français qui y vont pour travailler dans l'administration.

2.1.4 Fonction et style

Bonjour la Réunion est un texte à la fois informatif, expressif et appellatif. Un guide a pour fonction de donner des informations et de donner envie aux lecteurs de partir voir l'endroit qu'il décrit. En général, les guides et la littérature pour les voyageurs sont écrits dans un langage descriptif contenant de nombreux adjectifs qui ont pour fonction d'embellir le texte : « Salazie [...] saura vous charmer par son environnement agréable fait de verdure et de jolies cases ». Les passages qui traitent de la culture, les habitants et la nature sont souvent dotés de descriptions élaborées pour transmettre l'impression que cette destination est « intense »,

« extraordinaire », « exotique » et « impressionnante ». Dans *Bonjour la Réunion*, les parties plutôt informatives traitent de l'histoire et des faits historiques. Le langage est vulgarisé, non scientifique, et écrit pour un public général. Le texte contient peu de termes techniques et scientifiques et ceux qui s'y trouvent sont expliqués soit dans la phrase qui suit, soit dans l'information encadrée à la même page.

Dans certains aspects, écrire un guide ressemble à processus d'essayer de vendre un produit. L'auteur cherche à engager le lecteur. Un bon guide a pour mission de nous donner envie de nous rendre à la destination décrite - il s'ensuit que le texte est également appellatif.

Vers la fin du premier chapitre, l'auteur donne son opinion personnelle dans le passage « A faire absolument ». Elle nous conseille de nous rendre aux lieux qu'elle considère les plus importants sur l'île. Parfois, on a l'impression que l'auteur nous parle directement, surtout lorsqu'elle utilise le pronom personnel « vous » : « Si vous n'avez qu'une dizaine de jours... ». Cet aspect du texte est expressif.

2.2 Analyse de la traduction

Tandis que le sujet du texte est le même dans la traduction, les destinataires, le style et la fonction du texte d'arrivée ne sont pas les mêmes que ceux du texte original. Dans ce sous-chapitre, je présente une analyse de ces facteurs de variation propres à la traduction.

2.2.1 Les destinataires

Ma traduction est un texte non publié. Les destinataires sont les lecteurs potentiels du guide entier traduit en norvégien ; comme pour le texte de départ, il s'agit de touristes ou de gens qui veulent en apprendre davantage sur La Réunion. Les lecteurs de la traduction sont des Norvégiens, et ils n'ont donc pas exactement le même bagage cognitif que les destinataires français, ce qui se répercute sur le processus de la traduction. En plus, La Réunion est très loin de la Norvège, et elle y est pratiquement inconnue. Voyager à La Réunion coûte cher. En 2012, les billets d'avion coûtent au moins 8000 NOK aller-retour Oslo – Saint-Denis en haute saison¹ ; en plus la vie y est chère. Ce n'est pas un voyage que tous et chacun peut s'offrir. Avec l'agence de voyages Hvitserk, il est possible de partir en randonnée 13 jours à La

¹ www.airfrance.no accédé le 1 avril 2012. <http://www.airfrance.no/cgi-bin/AF/NO/en/common/home/flights/ticket-plane.do>

Réunion avec un guide. Le voyage avec transport et hôtels/gîtes, pension complète, se monte à 29 000 NOK². Je n'ai pas trouvé d'autres agences de voyages norvégiennes qui organisent des voyages à La Réunion. S'y rendre seul, sans passer par une agence de voyages, exige un bon niveau de français, puisque l'île est bilingue créole/français, et l'anglais n'est pas répandu parmi les habitants. Sans parler la langue et sans guide, prendre ses vacances à La Réunion est sans doute une gageure.

L'Université de La Réunion et l'Université d'Oslo participent au programme d'échange d'étudiants Erasmus, et avec ce programme, l'Université d'Oslo envoie plusieurs étudiants norvégiens à La Réunion chaque année.

Je tiens pour probable que la plupart des lecteurs de ma traduction sont des gens qui savent parler le français, ou au moins des gens qui peuvent se faire comprendre en français. Ils ont assez d'argent pour faire ce voyage et pour vivre sur l'île. On peut également supposer qu'ils sont bien éduqués. Les gens qui connaissent La Réunion sont pour la plupart des gens qui ont étudié le français à l'université, ou des gens qui ont un autre rapport avec La France.

2.2.2 Fonction et style

Bien que le groupe de destinataires change du texte de départ au texte d'arrivée, les fonctions du texte restent les mêmes. La traduction est aussi un guide touristique qui va servir à donner des informations sur la destination en essayant de pousser le lecteur à s'y rendre. L'auteur est visible avec ses conseils et ses opinions personnelles dans les mêmes passages que dans le texte de départ. Le texte d'arrivée est donc informatif, expressif et appellatif, tout comme le texte de départ.

Le langage non scientifique est conservé dans la traduction. Puisque les deux textes ont les mêmes fonctions, il n'y a pas de vrais changements en ce qui concerne le style. Les destinataires sont un public général français pour le texte de départ, et pour le texte d'arrivée un groupe de Norvégiens éduqués avec assez d'argent pour faire ce voyage. Mes choix de traducteur sont influencés par ma conception des destinataires. J'ai essayé d'utiliser un langage clair, sans trop expliquer, par souci de ne pas sous-estimer mes lecteurs. Le niveau de langue dans ma traduction est également influencé par les destinataires ; je me suis servie d'une langue soutenue. Notre niveau de langue est en grande partie influencé par nos

² www.hvitserk.no accédé le 1 avril 2012. http://www.hvitserk.no/turer/fottur/reunion/more_dates

auditeurs. En effet, on ne garde pas le même niveau de langue en famille, avec les amis proches ou avec des enfants, des collègues, des professeurs ou avec le patron.

Le défi a surtout été la traduction de tous les noms propres, un sujet que j'aborde aux chapitres 5 et 6.

2.3 Quelle est l'importance de l'analyse ?

Toutes ces informations sur le cadre énonciatif du texte de départ et du texte d'arrivée sont importantes pour le traducteur dans le processus de la traduction. L'analyse du texte de départ assure non seulement la compréhension nécessaire avant d'entamer le travail de traduction, mais contribue également aux choix stylistiques et lexicaux dans le texte d'arrivée.

Un Français et un Norvégien ne partagent pas en général les mêmes connaissances de l'histoire et de la société françaises. Leur bagage cognitif est différent. Les faits historiques qui sont connus d'un Français ne le sont pas nécessairement d'un Norvégien. Ce qui est implicite dans une phrase ou expliqué par le contexte dans le texte de départ, doit parfois être rendu explicite pour les destinataires norvégiens, dont les connaissances diffèrent souvent des connaissances des destinataires originaux. Un exemple de ce phénomène dans mon travail est tiré du passage concernant l'esclavage :

1a) En 1685, création du « code noir », réglementant l'activité « esclavagiste », tout en reconnaissant la servitude, sans mettre en cause le décret royal de 1664.

1b) I 1685 trådte *Code Noir* i kraft – en slaverilov som regulerte slavedriften og anerkjente slaveriet uten å trekke inn den kongelige resolusjonen fra 1664, som forbød slaveriet.

J'ai ajouté une explication de ce qu'il faut entendre par « code noir » (en slaverilov) et j'ai explicité le contenu du syntagme « le décret royal de 1664 ». L'explication « en slaverilov » est à mon avis nécessaire pour permettre aux destinataires de la traduction, qui ne sont pas supposés connaître les détails de l'histoire de l'esclavage et de la colonisation française, d'accéder directement au sens. Quant à mon explicitation, j'ai jugé que si je n'avais pas ajouté « som forbød slaveriet », ce qui est contenu implicitement dans l'original, l'opposition entre la reconnaissance de la servitude et cette loi de 1664 aurait disparu pour mes lecteurs norvégiens, ce qui aurait alors mené à une lacune d'information (voir sous-chapitre 4.1.2, p.26).

Il est également important d'identifier le style d'un texte avant de le traduire, comme ceci peut nous aider à mieux comprendre le sens global du message (Delisle, 1980 : 113) et mieux le transmettre en langue d'arrivée. Le traducteur peut soit garder le style de l'original, soit le changer en fonction des destinataires et de la nature de la traduction. L'analyse fonctionnelle comme une aide de traduction. Tout au long du processus, le traducteur fait des choix, et ses choix sont basés sur les informations qu'il a obtenues par une analyse du texte original.

Cascade des Aigrettes, les bassins de Saint-Gilles



3 La traduction

Det indiske hav: La Réunion

Bonjour La Réunion

Den intense øya

La Réunion har fått beskrivelsen ”den intense øya,” og det vil man forstå når man leser videre i denne boka. På den lille franske øya i Det indiske hav prøver man faktisk å unngå de vanligste klisjeene som finnes om tropiske øyer. Kokospalmer og strender er bare en liten del av det La Réunion har å tilby turister som ønsker å oppleve noe nytt og ukjent; nye mennesker, nye opplevelser og nye inntrykk. Et enestående og rikt naturlandskap har utviklet seg her, og for hvert platå man passerer i de storslåtte landskapsformasjonene viser La Réunion seg fra en ny side - fra frodig og tropisk til tørr og alpin. Øya overrasker bak hver buktning langs kysten og bak hver sving langs veiene som er hugget inn i fjellene. Det geoklimatiske mangfoldet gir gode vekstvilkår for frukt, planter og blomster. Alt ligger til rette for at besøkende skal kunne ta i bruk naturen i fjellene eller langs kysten – en natur som er urørt, eksotisk eller romantisk, alt ettersom hvor på øya man befinner seg. Sportsentusiaster vil vite å sette pris på øya der de kan drive med sine favorittaktiviteter. Historien har vært med på å skape en eksklusiv blanding av folkeslag og kulturer, der ingrediensene kommer fra Afrika, Asia og Europa. Her finnes helt nye omgivelser hvis man er på jakt etter noe annet enn bare å late seg på en drømmestrand.

Litt geografi

Det var først på begynnelsen av 1500-tallet at sjømenn oppdaget denne lille øya som er ca. 72 km lang, 55 km bred og som tilsvarer litt mindre enn en tredel av Korsika. På 1600-tallet ble øyas form sammenlignet med en 75 km bred kjempeskilpadde. Vulkanske La Réunion har en overflate på 2512 km², den ligger 9440 km fra Paris, 700 km øst for Madagaskar og 200 km vest for Mauritius. La Réunion og Mauritius utgjør øygruppen Maskarenene sammen med øya Rodrigues. Maskarenene befinner seg nord for Steinbukkens vendekrets på 21° sør.

De daglige direkteflygningene mellom La Réunion og Paris bruker nå under 11 timer på å knytte det oversjøiske departementet til fastlandet. Øya har litt over 800.000 innbyggere, og

av disse bor omtrent 144.000 i Saint-Denis, noe som gjør den til den største franske oversjøiske byen. La Réunion fikk status som fransk departement, tilsvarende et norsk fylke, i 1946 og rådet fram til 2005 over fem uselvstendige øyer, hvorav de fire førstnevnte ligger mellom Madagaskar og Afrika: Tromelinøya, Glorieusesøyene, Juan de Nova, Bassas da India og Europaøya. Disse øyene har en strategisk viktig beliggenhet fordi de ligger i Mosambik-kanalen.

Vulkaner...

La Réunion er bare tre millioner år gammel og vokser fortsatt den dag i dag. Øya er vulkansk og ble til på over 4000 meters dyp. Den brøt overflaten i Det indiske hav etter omtrent en million år med undersjøisk aktivitet. Den eldste av øyene i Maskarenene er Mauritius med sine åtte millioner år. Åsene her har vært gjenstand for erosjon, og kysten er omgitt av laguner. Den yngste av øyene er Rodrigues med sine en og en halv millioner år.

Ettersom La Réunion består av to fjellsystemer er den ikke en tropisk øy på samme måte som de andre. Piton des Neiges er øyas høyeste fjell med sine 3069 moh. og er det som er igjen av La Réunions første vulkan - den som skapte øya. I løpet av de siste 30.000 årene har den vulkanske aktiviteten nesten utelukkende kommet fra vulkanen Piton de la Fournaise, som stadig vokser og forandrer seg. Piton de la Fournaise (2632 moh.) gjør øya større med sine stadige utbrudd, og den regnes som en av verdens mest aktive vulkaner. I tusenvis av år tæret tidens tann på det øverste laget til den opprinnelige Piton des Neiges-vulkanen og skapte en geologisk kuriositet da vulkanen kollapset. Piton des Neiges befinner seg dermed midt mellom tre kalderaer; som kalles *cirque* på La Réunion. Disse åpner seg som tre kratre på hver sin side av fjellet og heter Mafate, Cilaos og Salazie.

...og kalderaer

De tre store fordypningene er omtrent 10 km i diameter og er omringet av svimlende høye og uoverstigelige fjellvegger. Cilaos i sør med Saint-Etienne-elven er den tørreste av de tre, men det er allikevel vann som har gjort den kjent. Fra 1819 og utover ble det oppdaget tre varme kilder der, som senere har blitt regulert og utnyttet til forskjellige formål. Dagens moderne spa-anlegg tilbyr kurbadbehandlinger med mineralrikt vann - natriumbikarbonatvann. Cilaos var i lang tid bare befolket av rømte slaver, kalt *marrons*. Mafate i nordvest med Galets-elven

er enda mer severdig enn de andre områdene på La Réunion, og man kan bare komme seg dit til fots eller med helikopter. Menneskene som bor der lever upåvirket av tiden, og man kan ikke unngå å legge merke til den storslåtte naturen. Salazie i nordøst med Mât-elven vil sjarmere deg i senk med sine behagelige omgivelser med grønn vegetasjon og vakre hus. De høytliggende plataåene La Plaine-des-Cafres og La Plaine-des-Palmistes ligger mellom Piton de la Fournaise og kalderaene. Med alle sine turstier, fossefall og trange daler er den lille øyas innland i dag et fristende område for de som elsker fjellet.

Kysten

Jordas eroderende krefter har ennå ikke hatt nok tid til å slipe ned La Réunions fjellformasjoner; kystslettene er smale, og kyststripa snor seg mer enn 200 km rundt øya. Landskapet vider seg ut der det er elvemunninger, og det er her de fleste byene og jordbrukssamfunnene har vokst fram. Vestkysten ligger i le for vinden og har 30 km med strender. Den har et solrikt klima og er mer verdsatt enn østkysten, som har mye vind og er fuktigere og grønnere. Hver kyst har sin hovedby: hovedstaden Saint-Denis i nord, den første ”hovedstaden” Saint-Paul i vest, Saint-Pierre i sør og Saint-Benoît i øst. I disse byene er den flotte, kreolske arkitekturen beskyttet mot moderne inngrep. Jordene med sukkerrør danner et grønt belte rundt nesten hele øya, bare avbrutt i sørøst av det enorme vulkanmassivet.

Under vann har korallene ennå ikke hatt nok tid til å skape en sammenhengende lagune rundt hele den unge øya, så vi finner et uferdig korallrev på omtrent 15 km i vest og i sør. Under disse vakre vannspeilene kantet med hvit sand, faller havbunnen, som basaltklippene, bratt ned i de store dyp.

Oppdag øya

Du kan utforske La Réunion på mange ulike måter med utgangspunkt i egne interesser: bilturer, fjellturer, kulturelle innslag, utflukter til fossefall, til stranda eller lignende. I denne guideboken starter vi runden rundt øya med et besøk i Saint-Denis og fortsetter sørover langs vestkysten og badestrendene der. Så går turen innom kalderaene Mafate og Cilaos, videre langs den ville sørkysten fra Saint-Pierre til Saint-Philippe og så nordover langs østsiden av vulkanmassivet Piton de la Fournaise. Deretter følger vi veien som krysser øya på tvers over

de to høyfjellsplatåene, så videre inn til vulkanen og tilbake til Saint-Denis via østkysten og Salazie-kalderaen.

Det kan være lurt å reservere overnatting på forhånd. Det er opp til deg å legge opp et program med tanke på tiden du har til rådighet, hva du foretrekker og hvordan været er. Etttersom La Réunion er en liten øy, vil du rekke å oppleve de viktigste og mest interessante stedene på rundt ti dager, men du vil trenge mye mer tid for å kunne yte denne spektakulære øya rettferdighet. Dette for virkelig å kunne få oppleve de kreolske og intense sidene ved øya og for å kunne utnytte de mange mulighetene til fotturer og andre utendørsaktiviteter.

Skal du utforske øya med bil, anbefales kartet IGN 1:100.000, og til fotturer anbefales serien Top 25 som dekker hele øya i detalj over seks kart. Hva bør du få med deg hvis du har liten tid?

Anbefales:

Vulkanen: fottur til Formica Leo-krateret (1/2 dag)

Kalderaene:

- Salazie (1/2 dag)

- Cilaos (1 dag)

- Mafate fra Maïdo-utsikten (1/2 dag) eller 2-3 dagers fottur i Mafate

Skogene:

- i vest, skogsveien fra Le Maïdo til Le Tévelave (1/2 dag)

- i øst, Bélouve-skogen via La Petite Plaine (1 dag)

Basseng og fossefall:

- Saint-Gilles-bassengene (1-2 timer)

- Langevin-elven (1 dag)

Sist, men ikke minst, bør du få med deg en av strendene i vest for en liten dukkert og den ville sørkysten, der Det indiske hav ofte er svært så mektig.

De to årstidene

Sommeren på La Réunion varer fra november til april. Da øker luftfuktigheten, og det meste av årets regn faller mellom januar og mars. Det er viktig å få med seg at østkysten er mye våtere enn vestkysten ettersom det er her skyene stopper opp på grunn av fjellene.

Konsekvensen er at man fort befinner seg inne i skyene når man kommer opp i høyden.

Vinteren varer fra mai til oktober. Da er luften kjøligere og tørrere, og passatvindene fra sørøst blåser langs kysten. På denne årstiden er det lurt å ha med seg en varm genser hvis man er i høyden eller hvis man skal ut på nattestid. Det kan bli ganske så friskt! La Réunion har mer enn 200 forskjellige mikroklimaer.

I desember og januar kan øya bli truffet av tropiske stormer som kan nå syklonstyrke. Disse blir alltid varslet på radioen, og nyheten spres raskt via jungeltelegrafene. Hør på RFO på FM-båndet eller på mellombølge på 666kHz eller 729kHz.

- Météo France gir deg informasjon om været i de forskjellige områdene på telefon 0836680202. Været kan variere fra time til time og fra sted til sted. Dette kan av og til være noe irriterende, men regnbuen er aldri langt unna. Værvarsel, været akkurat nå og varsel for havområdene: 0892680808. Sykloninfo: 0892650101. (Le guide Dalon, Saint-Pierre)

Et raskt blikk på La Réunions historie

Øyas tidlige historie forteller oss om mennesker som kommer og går, og man finner igjen øya på flere gamle kart under ulike navn. Det er mange grunner til at La Réunion ikke ble kolonisert før lenge etter at den ble oppdaget; den lå langt fra de store skipsledene, den hadde hverken krydder, edle metaller eller naturlig havn, og den hadde heller ingen befolkning å kristne. Selv om øya var ubebodd, fikk den allikevel besøk av mange sjøfolk helt fram til 1600-tallet fordi den lå i krysningspunktet for de handelsreisende fra Europa, Afrika og Asia. Den skulle bli et verdsatt anløpssted på handelsveien takket være rik tilgang på mat og ferskvann. La Réunions historie er skrevet i smerte da den har vært preget av slaveri og

opprør. I tiden som har gått siden øya ble styrt av Det franske ostindiske kompani og fram til i dag, har "Det lille Frankrike i Det indiske hav" skiftet status fra koloni til oversjøisk departement. Dette skjedde i 1946.

De første som kjente til øya

Fram til 1500-tallet var dette lille paradiset bare et stopp på veien. Sjømennene på den tiden likte ikke å oppholde seg for lenge på ubebodde steder, men et stopp her ga dem anledning til å fylle opp lagrene med vann, kjøtt og frukt.

Det kan se ut som om arabiske sjømenn som drev handel langs Madagaskars og Afrikas kyst, kjente til øya allerede på 1100-tallet ettersom det i arabiske tekster fortelles om et fjell som sto i flammer i havet. En portugisisk sjømann skal ha oppdaget øya den 9. februar, dagen man feirer helgenen Apollonia. Dette navnet, Santa Apollonia, finner man igjen på Pedro Reinels nautiske kart fra 1518. Pedro de Mascarenhas la til på øya i 1545, og senere fikk den navnet Maskarin.

Skipet *New Horn* med kaptein W.I. Bontekoe la til i Saint-Paul-bukta i 1619. Om bord hadde han rundt førti sjømenn som led av skjørbuk. På tross av at de var svært uenige, gikk de i land for å bli friske, og tre uker senere var de tilbake i fin form. Bontekoe fikk den geniale ideen at han skulle notere ned alt han så av flora og fauna. Disse notatene har senere gjort det mulig å katalogisere de forskjellige dyre- og planteartene på øya.

De første besøkene

På begynnelsen av 1600-tallet bestemte Ludvig XIII og kardinal Richelieu seg for å gjenoppdage øyene i Det indiske hav, spesielt Maskarenene og Madagaskar. Franskmennene tok Maskarin i besittelse etter at de hadde satt opp base på Madagaskar. I 1638 okkuperte kommandant Alain Goubert Maskarin og risset for sikkerhets skyld inn Ludvig XIII's familievåpen i en trestamme. I 1642 fikk *La Compagnie d'Orient*, som ble stiftet av Richelieu, i oppdrag å styre øya. I mellomtiden skjedde det viktige ting i Fort Dauphin på Madagaskar, hvor de innfødte gjorde opprør mot guvernør Jacques Pronis og tok ham til fange. Etienne de Flacourt og Roger Le Bourg befrikk Jacques Pronis i 1646. Pronis hevnet seg ved å sende tolv av opprørerne i eksil på Maskarin uten mat og vann. Tre år senere sendte

Flacourt Le Bourg for å finne ut om noen hadde overlevd, og det må ha vært litt av en overraskelse da han fant alle sammen i god behold. De tolv personene lovpriste Maskarin i så stor grad at Flacourt, som var den nye guvernøren på Madagaskar, bestemte seg for å kolonisere øya. Han døpte den om til Bourbon til ære for det regjerende, franske kongehuset.

De første innbyggerne

I 1654 gikk Antoine Thureau, også kalt *Couillard*, i land på Bourbon sammen med syv frivillige franskmenn og seks gassiske tjenere. Disse første innbyggerne ble der i tre og et halvt år før de ble lurt til å dra tilbake av den engelske sjørøveren Gosselin som trengte arbeidskraft. I 1663 kom Louis Payen til øya med ti svarte menn, og for første gang gassiske kvinner. I 1664 stiftet Ludvig XIV og Colbert Det franske ostindiske kompani for å kunne konkurrere med de andre europeiske landene, og da særlig med England. De ga selskapet myndighet over Madagaskar og flere av naboøyene. I 1665 kom den første gruppen innbyggere, ca. 20 stykker, til Bourbon i følge med Etienne Regnault, en tidligere ansatt av Colbert. Regnault ble øyas første guvernør. Marquis de Mondevergue brakte unge, franske jenter til Bourbon i 1667, og i 1671 hadde øya 76 innbyggere. I 1678 tok en portugisisk inder med seg en gruppe kvinner fra den indiske regionen Malabar. Fram til slutten av 1600-tallet ble innbyggerne på Bourbon overlatt til seg selv. De som styrte var altfor pretensiøse og mer interesserte i karrierene sine enn å styre øya. Det franske ostindiske kompani var opptatt med andre politiske saker og mistet også interessen for Bourbon. I løpet av denne perioden begynte de første opprørene blant de svarte, *les marrons*.

Sjørøveri

Denne epoken ble markert av at sjørøverne hersket i Det indiske hav. Den eneste muligheten for kommunikasjon mellom øyene og kontinentene var havet, så sjørøverne dro stor nytte av sjøtrafikken som gikk mellom Europa og India. De lokale befolkningene satte pris på sjørøverne fordi de solgte tyvegods til en lavere pris enn de offisielle båtene gjorde. Dette kunne skape store økonomiske problemer, så sjefene på de forskjellige øyene tilbød piratene amnesti for å få slutt på sjørøveriet. Periodens mest kjente sjørøver var Olivier Levasseur, også kalt *La Buse*, eller ”musvåken” på norsk. Frankrike bestemte seg for å tilby piratene en avtale på tro og ære som ga dem muligheten til å slå seg ned på Bourbon hvis de sluttet med sjørøveri. På slutten av 1600-tallet slo mange angrende pirater seg ned på øya.

I 1698 kom guvernør Jacques de La Cour til Bourbon med familien sin. Hans styre hjalp sjørøverne med å etablere seg, men skattla Bourbons innbyggere kraftig. Øyas situasjon forbedret seg på tross av en noe upålitelig administrasjon.

Slaveri

Slaveri fantes på øya så tidlig som i 1670-årene.

Noen viktige datoer:

1674: Den første loven som forbød de hvite å gifte seg med de svarte ble innført av guvernøren.

I 1685 trådte *Code Noir* i kraft - en slaverilov som regulerte slavedriften og anerkjente slaveriet uten å trekke inn den kongelige resolusjonen fra 1664, som forbød slaveriet.

I 1702 etablerte en annen guvernør og hans administrasjon forskjellige straffmetoder som skulle anvendes ut i fra hvilken hudfarge slavene fra Vest-Afrika hadde.

Det halvoffisielle slaveriet økte i omfang i 1715. Dette året ble kaffe innført på Bourbon i form av noen mokkastiklinger fra Jemen, og en lignende plante - en kaffebusk tilhørende på øya - ble oppdaget. Slavehandelen ble offisiell i 1717, og "tjenerne" fikk status som slaver. På naboøya Madagaskar førte pengegriskhet til at gassere solgte brødrene sine.

Et nettverk av menneskehandel ble satt i gang, eller man kan kanskje si "seilt i gang." Skip ble innredet for slavehandel, og noen av dem kunne frakte opptil 300 personer. Med dette startet en forferdelig katastrofe med velsignelse fra Det franske ostindiske kompani.

Den første veksten

I 1735 kom guvernør Mahé de La Bourdonnais til øya, og Bourbon gikk gjennom sin største sosiale og økonomiske omveltning. La Bourdonnais skjønnte hva øya virkelig hadde behov for og hadde med seg mange håndverkere og forskjellige spesialister. Det første han tenkte på var kommunikasjonen mellom innbyggerne og myndighetene, og forut for sin tid innførte han et visst lokaldemokrati. Alle innbyggerne i hvert nabolag i hver by måtte velge en representant i et råd av viktige, lokale personer. Denne avgjørelsen ville på den ene siden føre til bedre

kommunikasjon mellom administrasjonen og innbyggerne, og på den andre siden føre til større frihet og uavhengighet for hver enkelt innbygger.

Noen av tiltakene La Bourdonnais fikk på plass:

Han opprettet et tollvesen og et veivesen.

Han etablerte et pantekontor hvor alle transaksjoner måtte utføres av notar.

Han fikk slutt på monopoliet til Det franske ostindiske kompani, noe som gjorde at innbyggerne kunne drive fri handel.

Han opprettet kommuner med egen administrasjon.

Han fikk i gang skipssnekkerutdanning for innbyggerne.

Han introduserte papirpenger og flersidig jordbruk (sukkerrør, maniok, bomull, kanel...).

Han innførte jaktreguleringer.

Han opprettet sykehus for de svarte.

Andre viktige ting han fikk på plass var opprettelsen av en sivil folkehær som skulle beskytte innbyggerne mot de rømte *marron*-slavene, en sammenslåing av pågripelsesutgiftene som skulle betales til slavejegerne og en godtgjørelse som skulle betales til eierne av drepte slaver.

Kommunen betalte 30 pund per pågrepelse. To tredeler av dette ble overført til slaveeierne, som dermed var forpliktet til å gi slavene mat og klær.

Av politiske grunner, sjalusi og intriger ble Mahé de La Bourdonnais nødt til å forlate Bourbon i 1745. Etter at han dro, gikk øya nok en gang gjennom en kritisk periode.

Direktivene som kom fra Frankrike var uklare, de lokale myndighetene var upresise, og Det franske ostindiske kompani gikk konkurs.

Stadige forandringer

Ankomsten til guvernør Bellecombe og hans forvalter Pierre Poivre i 1767 skapte igjen ro og orden på Bourbon. Poivre introduserte boktrykkerkunsten, og han tok med seg mer enn 150

forskjellige planter og frukttrær, blant dem muskatnøtta som ble rappet fra hollenderne på Molukkene. I dag kunne man kanskje ha kalt det industrispionasje.

Bellecombe og Poivre organiserte de forskjellige områdene på øya der hvert område tilsvarte dagens byer. Ut fra denne organiseringen oppsto det et visst demokrati. Representantene fra de forskjellige områdene utnevnte én person som fikk den vanskelige oppgaven med å forsvare Bourbons interesser i Paris.

Fram til slutten av 1700-tallet forbedret de forskjellige guvernørene levekårene på øya. Blant disse finner man:

Honoré de Crémont, som gjennomførte byplanlegging.

François de Souillac, som tilbød amnesti til de rømte *marron*-slavene.

Laisné de Beaulieu, som åpnet det første sukkerraffineriet, i Saint-Benoît.

Joseph de Chalvet, som opprettet den første posttjenesten i 1784.

Overgangsperiode etter revolusjonen

I 1794 satte de første ”sanskulottene” fra Frankrike sine føtter på Bourbon. Fram til 1803 førte en del politiske og klimatiske hendelser (sykloner, tørke, politisk rivalisering og Frankrikes vanskjøtsel) til motløshet. I 1806 ble øya døpt om til Bonaparte.

Engelsk okkupasjon

I 1810 okkuperte engelskmennene Bonaparte og ga den tilbake navnet Bourbon. I løpet av fire år brakte de ny fremgang, og de gjenopprettet ro og orden. Sir Robert Farquhar, Bourbons første engelske guvernør, var en stor diplomat og snakket flytende fransk. Administrasjonen og de fleste embetsmennene forble i stillingene sine.

Sukkerdyrking var vanlig, religionene var beskyttet, og slaveriet ble opprettholdt til tross for at engelskmennene hadde lite til overs for denne virksomheten. De håndterte opprør blant de svarte og beholdt den franske kulturen.

I 1814 ga engelskmennene Bourbon tilbake til franskmennene som følge av en traktat av 30. mai 1814. Det var engelskmennenes egen avgjørelse å gi øya tilbake til Frankrike.

Bestemmelsen trådte i kraft i april 1815, og Bourbon fikk sitt endelige navn – La Réunion.

Slaveriet avskaffes

Engelskmennene hadde lite til overs for slaveriet, og etter deres okkupasjon ble stadig flere slaver satt fri. I 1831 ble de administrative skattene fjernet, og i 1846 ble det forbudt å bruke straffredskaper. I 1848 signerte Victor Schœlcher og den franske regjeringen dekretet som avskaffet slaveriet i de franske koloniene. Samme år kom Joseph Napoléon Sébastien Sarda, kalt Sarda Garriga, til La Réunion for å overvære frigivelsen av 60.000 slaver. Av økonomiske hensyn i forbindelse med sukkerinnhøstingen ble han bedt om å forskyve datoen da dekretet skulle trå i kraft. Dekretet ble dermed gjeldende fra 20. desember 1848.

Avskaffelsen av slaveriet ble mottatt som en enorm seier – de fundamentale menneskerettighetenes og rettferdighetens seier.

På tross av det store fremskrittet, fulgte store økonomiske og sosiale problemer.

Plantasjeeierne ble nødt til å lønne arbeiderne sine, og det var bare de rikeste som klarte det. Mange svarte sto uten bolig og uten penger til mat. Tidligere hadde de hatt kost og losji hos plantasjeeherrene sine. De fattige hvite, *petits blancs*, og de svarte levde i nød og elendighet, og på denne tiden fant de første offisielle blandingssekteskapene sted.

Den første kreolske guvernøren

Louis Henri Hubert-Delisle ble valgt til guvernør i 1852. Han var opptatt av regional planlegging og økonomisk utvikling, så han bidro til at *La Banque de la Réunion* i Saint-Denis ble opprettet, i tillegg til at ringveien som gjorde det mulig å komme seg rundt hele øya ble fullført. Han utviklet bomullsdyrkingen og det regionale samarbeidet, noe som førte til at et maritimt postvesen ble opprettet. Delisle blir ofte sammenlignet med La Bourdonnais.

Helt til slutten av 1800-tallet skulle en del hendelser sette sine spor på øya: koleraepidemi i 1859, voldsomme sykkloner i 1862, og i 1900 kom den første bilen til La Réunion. I løpet av de siste årene på 1800-tallet strømmet arbeidere som i hovedsak var fra India til La Réunion.

Første verdenskrig

I august 1914 fikk La Réunion vite at det var krig i Europa. 14.423 reunionesere ble for første gang kalt inn til militærtjeneste for å kjempe i krigen, og med denne handlingen anerkjente man dem som en del av den franske nasjonen. I løpet av krigen slet innbyggerne på grunn av isolasjon og manglende tilførsel av forsyninger. Omtrent 3000 reunionesere døde i denne krigen.

I 1919 herjet spanskesyken på La Réunion, samme år kom elektrisiteten til øya, og i 1927 ble den første radiosendingen kringkastet.

Andre verdenskrig

Nyhetene fra Europa kom til La Réunion med en viss forsinkelse. 17. juni 1940 fikk innbyggerne vite at Tyskland hadde erobret Frankrike. Som i 1914 dro noen tusen reunionesere i krigen for Frankrike. På La Réunion oppsto det problemer mellom tilhengerne til henholdsvis general de Gaulle og marskalk Pétain. Guvernør Aubert bestemte at man skulle anvende Vichy-lovene, noe som førte til sensur og at utenlandske radioer ble forbudt. I november 1942 tok de Gaulles tilhengere over på øya, og Vichy-regimet måtte gi fra seg makten.

Like etter krigen var koloniene i dårlig forfatning. 14. mars 1946 stemte Frankrike for at La Réunion skulle bli et fransk oversjøisk departement. Midlene kom ikke med det første, så det var ikke før på 60-tallet at moderniseringen av øya kom i gang.

Samfunn

På La Réunion har verdens folkegrupper blandet seg mer enn noe annet sted. Det er derfor en utfordring å skulle dele befolkningen inn i kategorier. Hudfarge har aldri vært et problem for innbyggerne, og det man med sikkerhet vet i dag er at øya har rundt 800.000 innbyggere med forskjellig og sammensatt avstamning. Rasisme blir ikke godtatt på øya, for den reunionesiske befolkningen er unik. Den består av en blanding av folkegrupper som til vanlig bor fredelig side om side med sine forskjellige kulturer og religioner. Det man finner på La Réunion er et folk med ørsmå forskjeller, samtidig som det ikke finnes noe eget reunionesisk folkeslag.

En regnbuefarget befolkning

Den første raseblandingen skjedde mellom øyas første innbyggere, som var franske eventyrere, og de mer eller mindre frivillige gasserne som de brakte med seg. Noe senere blandet franskmennene seg også med indere fra portugisisk India som ankom øya kort tid etter. Fra og med slutten av 1600-tallet forandret slaveriet levesettet på øya. På den tiden kom slaveskip til Bourbon, og slavene ble brukt til å drive kolonien for Det franske ostindiske kompani.

Blant de hvite innbyggerne var store deler av Europa representert, men det var overvekt av franskmenn. Man finner navn med italiensk, nederlandsk, engelsk, spansk og polsk opprinnelse på øya. Bortsett fra gasserne kom de svarte slavene fra kysten av Mosambik og Somalia, på Afrikas østkyst, og av og til fra vestkysten. De blir fra tid til annen fremdeles kalt *cafres*. Noen indere var også slaver og ble derfor kalt *pièces d'Inde* eller *cafres du Bengale*. Den svarte befolkningen utgjorde raskt et flertall og sto, samtidig som de led og var lenket sammen, for øyas fremgang helt til slaveriet ble avskaffet i 1848.

Ettersom sukkerinnhøstingen krevde stadig mer arbeidskraft, hentet koloniherrerne kontraktsarbeidere fra sørkysten av India. De første ble hentet fra Malabar-kysten i sørvest, og derfor brukes kallenavnet *malbars* eller *malabars* i dag om alle indiske tamiler, også de som kom fra østkysten (områdene rundt Madras og Pondicherry) og fra andre franske handelssteder som Karikal og Yanaon. I 1860 førte et franskbritisk samarbeid til at kontraktsarbeidere også ble sendt fra Bombay og Calcutta. Tamilene brakte med seg hinduisme som religion og levemåte.

Kinesere, som flyktet fra det kinesiske regimet og som kom fra Canton-provinsen (i dag Guangdong), samt indiske muslimer fra Gujarat, en region nordøst i India og i Pakistan, dannet en stor immigrasjonsbølge rundt 1870. De sistnevnte blir fremdeles kalt *zarabes* på grunn av sin religion.

I det geografisk særegne innlandet på den lille øya brukes fremdeles betegnelsene *yabs* eller *petits blancs des Hauts* for å beskrive opprinnelsen til de fattige hvite. Yabene er etterkommerne av de yngste barna i familiene. De yngste eide ingenting og flyttet fra kysten fordi de nektet å leve og jobbe side om side med sine tidligere svarte slaver da slaveriet opphørte i 1848, og driften av de store plantasjene lå i hendene på noen få familier. De fattige

hvite var isolert fra omverdenen og blandet seg lite med andre, og dette førte til at de av og til hadde problemer med innavl.

I begynnelsen giftet kineserne og de indiske muslimene seg helst med sine egne. Med tiden har ekteskap på tvers av folkegruppene i stor grad vært med på å forme dagens kreolske, reunionesiske utseende, der forfedrenes ulike gener og den flotte etniske blandingen kommer fram.



Cirque de Mafate et le piton des Neiges

4 Commentaires de traduction

Dans ce chapitre, j'expliquerai et commenterai mes choix de traduction. Normalement, il existe plusieurs solutions possibles pour transmettre un même message dans la langue d'arrivée, et le traducteur essaie de trouver la meilleure solution pour chaque unité de sens. Je montrerai les étapes de ma traduction, comment et pourquoi j'ai choisi telle ou telle solution.

Je m'appuierai surtout sur la Théorie Interprétative de la Traduction (Delisle, 1980) et sur le principe de la « synecdoque » (Lederer 1994/ Seleskovitch et Lederer 2002).

L'analyse faite avant et pendant le processus de la traduction s'impose à chaque choix dans la traduction. J'ai les destinataires de ma traduction en tête quand je décide dans quelle direction aller et quels mots choisir.

Traduire n'est pas synonyme de transmettre les mots de la langue de départ dans la langue d'arrivée, traduire consiste à trouver une façon appropriée pour transmettre le message ou le sens de l'énoncé original avec les ressources linguistiques disponibles dans la langue d'arrivée. Il faut souvent veiller à ne pas succomber à « l'hypnose des mots de la langue de départ » (Rydning, communication personnelle 2012), dans le transfert du sens. Prenons comme exemple le mot « étage » qui n'est pas traduit par le mot norvégien « etasje », mais par le mot « platå » qui est un bon équivalent dans ce cas particulier :

2a) A chaque étage de son relief monumental, l'île change de visage

2b) [...] og for hvert platå man passerer i de storslåtte landskapsformasjonene viser La Réunion seg fra en ny side [...]

Comme l'a souligné Delisle : « On ne traduit jamais les mots, mais le sens qui leur est sous-jacent » (1980 : 84). Ce que l'on veut transmettre, c'est le sens du message, le traducteur essaie donc de comprendre le vouloir-dire de l'auteur. Le processus cognitif de la double interprétation, dite aussi la démarche sémasiologique/ onomasiologique, consiste à passer du niveau d'un mot ou d'un syntagme (des signes linguistiques) dans la langue de départ au niveau du concept ou de l'idée (la conceptualisation), et puis de passer du concept aux signes linguistiques dans la langue d'arrivée (la réexpression). Cette démarche n'a pas de limites très claires, c'est-à-dire que le processus peut prendre un peu de temps, ou bien les deux étapes de ce processus peuvent se faire pratiquement simultanément (Delisle, 1980 : 84).

Traduire est une activité complexe qui demande que certaines conditions soient remplies : il est bien entendu nécessaire de bien connaître les deux langues en question. Le seul fait d'être bilingue ne suffit pas pour bien traduire. Le français et le norvégien ont beaucoup de points en commun, mais les deux langues sont évidemment différentes – la première a des origines latines et la seconde des origines germaniques. Le traducteur est donc souvent amené à changer la structure grammaticale et la longueur des phrases, parce que la façon de s'exprimer varie d'une langue à l'autre. Il convient aussi de bien connaître les deux cultures mises en contact par la traduction.

Selon Delisle le maniement du langage exige à la fois une « compétence de compréhension » et une « compétence de réexpression » (Delisle, 1980 : 98). En d'autres termes, pour bien traduire il faut avoir à la fois une compétence interprétative et une compétence expressive.

Delisle décrit trois niveaux d'exégèse lexicale (Delisle, 1980 : 101). Chacun d'entre eux exige de différents processus d'interprétation. Le niveau dit « zéro » n'exige pas vraiment d'analyse intellectuelle, et dans ma traduction j'ai trouvé de nombreux exemples, comme les dates, les chiffres, les termes techniques et les noms propres (ce dernier sera développé ci-dessous aux chapitres 5 et 6) « Yabs », « 1600-tallet », « 1848 », « 800.000 ». Ces termes peuvent être transmis assez directement d'une langue à une autre, parce qu'en général il s'agit de mots monosémiques. « Parfaitement monosémiques, ces vocables ont valeur de purs symboles » (Delisle, 1980 : 102). Contrairement aux mots polysémiques, les mots monosémiques n'ont pas d'ambiguïté. Ils sont univoques.

En ce qui concerne le « premier » niveau, il convient de s'appuyer sur le contexte pour trouver « l'acception contextuelle pertinente » (Delisle, 1980 : 103) du mot ou du syntagme, ce qui permettra de trouver le correspondant normalement utilisé par les locuteurs de la langue d'arrivée dans la même situation. Une telle opération est souvent activée spontanément par le traducteur, et si le correspondant échappe au traducteur, les dictionnaires lui fourniront souvent la solution recherchée. Deux exemples extraits de ma traduction : « île » et « øy », « l'esclavage » et « slaveriet » renvoient à la même réalité dans ce contexte.

Le « second » niveau est aussi appelé le niveau de la « recreation contextuelle ». Parfois un mot ou une expression n'a pas de correspondant direct dans la langue d'arrivée. Il convient alors de mobiliser son imagination pour en créer un. Dans une telle situation, il est important

de prendre en considération le sens contextuel du message pour trouver une solution dans la langue d'arrivée. Ce qui importe, c'est de transmettre l'idée ou le sens du message. Regardons un exemple en guise d'illustration :

L'expression « les Hauts de l'île / les Hauts » m'a posé quelques problèmes parce qu'elle ne renvoie pas toujours à la même réalité que les correspondants norvégiens « i høyden » ou « i fjellet/fjellene ». Pour comprendre exactement ce que veut dire cette expression locale, j'ai dû me documenter. Ce que j'ai trouvé, c'est que « les Hauts de l'île » renvoie à tout ce qui n'est pas le littoral, c'est-à-dire l'intérieur de l'île. J'ai vite pensé au mot « innlandet » mais l'île est tellement petite qu'il n'y a rien qui correspond vraiment à ce qu'on appelle « innland » en Norvège. J'ai donc essayé de trouver une autre façon de présenter la même réalité. Malgré beaucoup de réflexion et d'interprétation, j'ai laissé « innlandet » dans ma traduction, tout en ajoutant « på den lille øya » pour ne pas donner une impression d'une plus grande île :

3a) Il y a, également, une particularité géographique des Hauts de l'île, dont un terme subsiste, les « Yabs » (ou Petit Blanc des Hauts), pour désigner l'origine des Blancs de condition modeste.

3b) I det geografisk særegne innlandet på den lille øya brukes fremdeles betegnelsene *yabs* eller *petits blancs des Hauts* for å beskrive opprinnelsen til de fattede hvite.

Dans une autre phrase du texte de départ, j'ai traduit « les Hauts » par « i høyden » parce que « i høyden » correspond bien au sens de départ dans ce cas particulier :

4a) Pendant cette période, il est recommandé de prévoir un bon pull pour gagner les Hauts ou se promener la nuit [...]

4b) På denne årstiden er det lurt å ha med seg en varm genser hvis man er i høyden eller hvis man skal ut på nattestid.

4.1 Exemples commentés de ma traduction

4.1.1 Omission

Commençons par le début, le titre de paragraphe et la phrase suivante:

5a) L'île intense

6a) Cette définition de l'île par le comité touristique réunionnais est soulignée ici tant elle est évocatrice.

Cette phrase constitue le début du livre, et il m'a fallu beaucoup de réflexion pour arriver à la traduction suivante :

5b) Den intense øya

6b) La Réunion har fått beskrivelsen "den intense øya," og det vil man forstå når man leser videre i denne boka.

J'ai répété « den intense øya » pour lier la phrase au titre du paragraphe. Puis j'ai raccourci la phrase pour la simplifier et pour créer une introduction au livre qui ne trouble pas le lecteur. Il m'a semblé important de ne pas introduire trop d'éléments inconnus dans la première phrase. « Le comité touristique réunionnais » aurait pu être traduit par « Réunions turistkomité », mais j'ai décidé qu'il n'était pas pertinent pour mes destinataires norvégiens de savoir d'où venait l'expression, ce qui aurait contribué à alourdir inutilement la phrase traduite. Après maintes considérations, j'ai décidé d'omettre « le comité touristique réunionnais » parce que le sens global du message est gardé : La Réunion est une île intense, et la lecture du livre le montrera.

4.1.2 Explicite/ implicite – la synecdoque et les explications

Une traduction peut contenir à la fois (i) des explications (appelées incrémentialisations en rapport avec les noms propres aux chapitres 5 et 6) et (ii) des explicitations. Expliciter est de rendre explicite ce qui est implicite dans l'original. Une explication donne plus d'information que le texte de départ. Parfois les destinataires de la traduction ont besoin d'une explication d'un mot ou d'un syntagme pour comprendre. La différence entre les deux peut sembler peu claire, mais j'essayerai de montrer la distinction avec des exemples.

(i) Selon Seleskovitch et Lederer (2002), ce qui est implicite pour les destinataires de l'original doit parfois être explicité pour les destinataires de la traduction ou vice versa pour s'assurer que le message entier soit transmis : « [...] la langue comporte toujours une part d'explicite et une part d'implicite [...] » et « [...] l'interprète ne peut se limiter à traduire l'explicite, mais doit, pour comprendre et pour reformuler, s'appuyer également sur l'implicite véhiculé par le discours » (Seleskovitch et Lederer, 2002 : 246).

Un exemple d'explicitation dans mon travail :

7a) Entre temps, des événements importants se déroulent à Fort Dauphin, sur l'île de Madagascar, où des autochtones se soulèvent contre Jacques Pronis, gouverneur de l'île. En 1646, Etienne de Flacourt et Roger Le Bourg délivrent Jacques Pronis [...].

7b) I mellomtiden skjedde det viktige ting i Fort Dauphin på Madagaskar, hvor de innfødte gjorde opprør mot guvernør Jacques Pronis og tok ham til fange. Etienne de Flacourt og Roger Le Bourg befridde Jacques Pronis i 1646.

J'ai explicité le fait que Pronis a été capturé en ajoutant « og tok ham til fange ». Dans le texte original, on passe directement de l'idée du soulèvement des autochtones contre leur gouverneur à la délivrance de celui-ci par Flacourt et Le Bourg. Une traduction en norvégien qui n'expliciterait pas qu'il ait été capturé, aurait créé un passage peu logique : « ...hvor de innfødte gjorde opprør mot guvernør Jacques Pronis. Etienne de Flacourt og Roger Le Bourg befridde ham (Jacques Pronis) i 1646. » Le verbe « délivrer » peut également signifier « utlevere/avlevere » en norvégien.

(ii) Des exemples d'explications dans mon travail :

8a) [...] l'établissement moderne de Cilaos propose des cures thermales à partir des eaux bicarbonatées sodiques.

8b) Dagens moderne spa-anlegg tilbyr kurbadbehandlinger med mineralrikt vann – natriumbikarbonatvann.

Ma traduction de « eaux bicarbonatées sodiques » est « mineralrikt vann – natriumbikarbonatvann ». J'ai laissé les deux expressions par souci de précision et pour m'assurer de bien transmettre tout le message de l'original. « Natriumbikarbonatvann » est une explication du terme « mineralrikt vann » et donne plus d'information aux lecteurs.

9a) Aujourd'hui, l'avion quotidien met moins de treize heures pour la relier à Paris, avec une seule escale. [...] Ce département français, créé en 1946 [...]

9b) De daglige direkteflygningene mellom La Réunion og Paris bruker nå under 11 timer på å knytte det oversjøiske departementet til fastlandet. [...] La Réunion fikk status som fransk departement, tilsvarende et norsk fylke, i 1946 [...]

« Département » en norvégien signifie « ministère, » mais « oversjøisk departement » est courant pour décrire les DOM français. La première mention dans la traduction est « oversjøisk departement », la deuxième mention dans la traduction est « fransk

departement ». Pour éviter de confondre le département français avec un ministère, j'ai ajouté une explication : « tilsvarende et norsk fylke ». Même s'il est possible que la plupart des destinataires connaissent déjà cette signification du mot dans ce contexte, j'ai tenu à ajouter une légère explication, pour m'assurer de leur capacité à établir une analogie.

Rappelons l'exemple 1) donné au sous-chapitre 2.3 p.7 qui contient à la fois une explication (« en slaverilov ») et une explicitation (« som forbød slaveriet ») :

1a) En 1685, création du « code noir », réglementant l'activité « esclavagiste », tout en reconnaissant la servitude, sans mettre en cause le décret royal de 1664.

1b) I 1685 trådte *Code Noir* i kraft – en slaverilov som regulerte slavedriften og anerkjente slaveriet uten å trekke inn den kongelige resolusjonen fra 1664, som forbød slaveriet.

Parfois, la distinction entre une explication et une explicitation est claire et nette, parfois, elle est plus vague.

4.1.3 Restructuration de phrases

J'ai souvent dû changer la structure des phrases. Le français possède une structure propositionnelle qui est très complexe, ce qui peut donner de très longues phrases avec plusieurs propositions subordonnées. Des fois, j'ai rendu une phrase française en deux ou trois phrases en norvégien, comme dans l'exemple ci-dessous:

10a) Les métissages originels se firent avec les premiers débarqués, que furent les aventuriers français accompagnés de Malgaches plus ou moins volontaires et des Indiens arrivés, très vite après, des Indes portugaises.

10b) Den første raseblandingen skjedde mellom øyas første innbyggere, som var franske eventyrere, og de mer eller mindre frivillige gasserne som de brakte med seg. Noe senere blandet franskmennene seg også med indere fra portugisisk India som ankom øya kort tid etter.

Pour bien comprendre cette phrase, j'ai dû me documenter et lire d'autres textes sur l'histoire des premiers colons. Il n'était pas évident pour moi de savoir qui se mariait avec qui pour créer ce métissage originel. Afin de pouvoir transmettre toutes les informations de cette phrase en norvégien, j'ai dû la couper en deux et la restructurer. Les phrases du texte de départ contiennent souvent de nombreux éléments d'information ; une restructuration de certaines phrases a donc été nécessaire. Parfois, la structure interne de la phrase a changé,

c'est-à-dire que les différents éléments d'information à l'intérieur d'une phrase ont changé de position, comme dans cet exemple :

11a) Vers 1870, une immigration importante touchera les Chinois fuyant le régime de l'Empire du Milieu, venus de la province de Canton, et les musulmans indiens du Gudgerat (région nord-est de l'Inde et du Pakistan), ces derniers encore appelés « Zarabes » en raison de leur religion.

11b) Kinesere, som flyktet fra det kinesiske regimet og som kom fra Canton-provinsen (i dag Guangdong), samt indiske muslimer fra Gujarat, en region nordøst i India og i Pakistan, utgjorde en stor immigrasjonsbølge rundt 1870. De sistnevnte blir fremdeles kalt "Zarabes" på grunn av sin religion.

Parfois, plusieurs phrases françaises ont été rendues par une seule phrase en norvégien. Cette solution est plus rare, mais comme nous pouvons le voir dans l'exemple 12 ci-dessous, le texte devient plus cohérent grâce à l'emploi de connecteurs. Bien que le norvégien ait la tendance à employer de plusieurs phrases courtes, j'ai choisi de les relier les une aux autres, par souci de fluidité, en utilisant des connecteurs comme « og », « så ». Dans le texte de départ, on trouve des passages dans lesquels l'auteur a employé de très courtes phrases. Prenons un exemple en guise d'illustration avec « og » :

12a) Ici, la nature a laissé en héritage une extraordinaire richesse de paysages. A chaque étage de son relief monumental, l'île change de visage. D'exubérante, elle se fait aride, de tropicale, elle devient alpestre.

12b) Et enestående og rikt naturlandskap har utviklet seg her, og for hvert platå man passerer i de storslåtte landskapsformasjonene viser La Réunion seg fra en ny side - fra frodig og tropisk til tørr og alpin.

Une des raisons pour lesquelles il est pratiquement impossible de laisser la structure interne telle quelle, est qu'en norvégien les référents n'ont souvent aucun rapport l'un à l'autre. L'un des plus grands défis de cette traduction a été de conserver les liens entre les éléments dans les phrases complexes.

L'auteur se sert fréquemment de parenthèses au lieu d'intégrer les informations dans la phrase :

13a) En 1665, un premier groupe de colons (une vingtaine) accompagné d'Etienne Regnault (ancien employé de Colbert) débarque sur Bourbon.

13b) I 1665 kom den første gruppen innbyggere, ca. 20 stykker, til Bourbon med Etienne Regnault, en tidligere ansatt av Colbert.

J'ai essayé d'éviter les parenthèses le plus possible pour faciliter la lecture. Je considère les parenthèses inutiles dans ces exemples, car il suffit de mettre quelques virgules pour organiser l'information avec un bon résultat de fluidité accrue.

14a) Située à 9440 km à vol d'oiseau de Paris, la Réunion, d'une superficie de 2512 km², est une île volcanique à l'est de Madagascar (700 km) et à l'ouest de l'île Maurice (200 km).

14b) Vulkanske La Réunion har en overflate på 2512 km², den ligger 9440 km fra Paris, 700 km øst for Madagaskar og 200 km vest for Mauritius.

4.1.4 Style

Parfois dans le texte, l'auteur s'adresse directement à son public en employant le pronom personnel « vous ». J'ai pour la plupart traduit « vous » par « du ». J'ai employé « du » en norvégien pour traduire plusieurs constructions impersonnelles, et aussi avec l'emploi du pronom « on ». Comme nous l'avons vu au chapitre 2 « Analyse des textes », l'une des fonctions d'un guide est appellative ; il cherche à s'adresser aux lecteurs pour les pousser à se rendre à la destination, et leur donner envie d'en savoir davantage.

15a) Salazie [...] saura vous charmer

15b) Salazie [...] vil sjarmere deg i senk

16a) Lorsqu'on a peu de temps pour visiter, où se rendre en priorité ?

16b) Hva bør du få med deg hvis du har liten tid?

4.1.5 Temps verbal

L'auteur utilise le présent historique dans le chapitre « Bref historique », mais elle se sert aussi d'autres formes verbales pour exprimer le passé (passé simple, imparfait, plus-que-parfait).

17a) En 1735, arrive sur l'île le gouverneur Mahé de La Bourdonnais. L'île Bourbon connaît alors sa plus grande révolution sociale et économique. Il avait perçu les véritables besoins de l'île et s'était fait accompagner de nombreux artisans et spécialistes de différents domaines. En tout premier lieu, il pensa [...].

17b) I 1735 kom guvernør Mahé de La Bourdonnais til øya, og Bourbon gikk gjennom sin største sosiale og økonomiske omveltning. La Bourdonnais skjønnte hva øya virkelig

hadde behov for og hadde med seg mange håndverkere og forskjellige spesialister. Det første han tenkte på [...].

J'ai commencé en employant le présent historique en norvégien tout comme dans le texte de départ, solution que j'ai finalement rejetée, car le résultat ne m'a pas plu. Il me semblait qu'avec les compléments circonstanciels de temps qui situent le récit dans le passé, le présent historique ne passait pas très bien. *« Sjømennene på den tiden liker ikke å oppholde seg for lenge på ubebodde steder [...] ». J'ai donc essayé de traduire le texte avec les temps verbaux du passé, ce qui a donné un résultat qui m'a semblé plus naturel. Le plus important était quand même de rester conséquente dans le choix de l'emploi du présent historique ou d'autres formes verbales du passé.

4.1.6 Choix lexicaux/ registre

Trouver le correspondant du nom « réunionnais » m'a posé des problèmes. Il ne figure pas dans les dictionnaires ou les encyclopédies, et pour cette raison j'ai dû élargir ma recherche. Avec une recherche sur Google basé sur deux traductions possibles, « reunionsk » et « reunionesisk », j'ai décidé de traduire « réunionnais » par « reunionesisk. » Sur Google, « reunionsk » a donné cinq résultats : deux blogs d'étudiantes norvégiennes décrivant la vie à la Réunion et un article dans *Dagbladet* par le célèbre cuisinier norvégien Andreas Viestad. « Reunionesisk » a donné six résultats. Cette fois, encore les deux blogs et un autre article par Andres Viestad dans *Dagbladet*. Avec cette dernière recherche, j'ai découvert que « reunionesisk » avait été utilisé par Guri Bordal dans son mémoire de master à l'Université d'Oslo de 2006, publié dans DUO : « Traces de la créolisation dans un français régional : le cas du /r/ à l'Île de la Réunion », en norvégien : « Masteroppgave om /r/ i reunionesisk fransk og reunionesisk kreol ». Avec le précédent, le choix était alors simple : « en reunioneser », « det reunionesiske samfunnet ».

18a) Au début, les Chinois ainsi que les Indiens musulmans ont eu tendance à se marier au sein de leur ethnie mais, au fil du temps, les unions mixtes ont façonné pour la plupart, le visage des Réunionnais d'aujourd'hui, et révèlent les sangs mêlés des ancêtres et la beauté du métissage.

18b) I begynnelsen giftet kineserne og de indiske muslimene seg helst med sine egne. Med tiden har ekteskap på tvers av folkegruppene i stor grad vært med på å forme dagens kreolske, reunionesiske utseende, der forfedrenes ulike gener og den flotte etniske blandingen kommer fram.

J'ai éprouvé du mal à utiliser le mot norvégien « rase » là où le terme « race » figurait dans le texte de départ, parce que ce mot est très chargé en norvégien. J'ai préféré « folkegruppe » et « folkeslag », qui tout en étant plus neutres, transmettent très bien l'idée. Par contre, « métissage » a été traduit par « raseblanding » pour des raisons de précision. Plus tard dans le texte, j'ai traduit cette même expression par « etnisk blanding ».

J'ai laissé le terme « gassere » sans expliquer qu'il s'agit du nom du peuple de Madagascar. Il est aussi possible de dire « madegassere » en norvégien, mais rappelons que les destinataires de la traduction sont supposés être éduqués, et dans le cas où ils ne comprennent pas le terme, ils peuvent facilement se renseigner sur internet ou dans un dictionnaire. Je pense que « gasser » n'est pas beaucoup utilisé en Norvège, donc il est possible que le terme soit inconnu pour certains, ce qui était le cas pour un de mes informateurs.

19a) Sur l'île voisine de Madagascar, l'appât du gain entraîna des Malgaches à vendre leur propres frères.

19b) På naboøya Madagaskar førte pengegriskhet til at gassere solgte brødrene sine.

4.1.7 Traduction du culturel

La traduction du culturel est le sujet d'un vif débat qui dure depuis longtemps (Lederer, 2011). On parle fréquemment de perte à ce sujet, et il est affirmé qu'il est parfois impossible de transmettre les aspects culturels d'un texte aux destinataires d'une autre culture sans subir une sorte de perte. Lederer expose son désaccord dans l'article *Translation, Translation Studies and Culture* (Lederer, 2011), en soulignant qu'il vaut mieux se concentrer sur les côtés positifs de la traduction. Elle considère une traduction comme un enrichissement pour les destinataires pour lesquelles le texte original n'est pas accessible, étant écrit dans une langue qui leur est inconnue. Elle constate également que la transmission du culturel sans perte considérable est possible : il suffit parfois d'une légère explication du phénomène pour faire passer l'idée dans le texte d'arrivée (Lederer, 2011 : 12).

20a) Il se trouve à l'intersection de trois cirques s'ouvrant autour de lui comme trois tonnoirs : Mafate, Cilaos et Salazie.

20b) Piton des Neiges befinner seg dermed midt mellom tre kalderaer; som kalles *cirque* på La Réunion. Disse åpner seg som tre kratre på hver sin side av fjellet og heter Mafate, Cilaos og Salazie.

Le terme « cirque » que l'on trouve sur l'île mérite une explication pour lier les noms des cirques de Salazie, Cilaos et Mafate à la traduction. J'ai opté pour deux possibilités : « kalderaene Mafate og Cilaos » et « Salazie-kalderaen ». Le résultat est une traduction du phénomène géologique en norvégien, « kaldera », suivi d'une explication du terme utilisé sur l'île « cirque ».

À La Réunion, le terme le plus utilisé pour « maison » est le mot créole « case » (Jardinaud, 2008 : 33). « À la case » est l'équivalent de « à la maison » en français.

21a) Salazie, au nord-est, et la rivière du Mât, saura vous charmer par son environnement agréable fait de verdure et de jolies cases.

21b) Salazie i nordøst med Mât-elven vil sjarmere deg i senk med sine behagelige omgivelser med grønn vegetasjon og vakre hus.

Dans cette traduction, l'effet culturel est perdu. Un lecteur français comprendra par le contexte que « case » est une maison. « Case » ressemble au mot espagnol « casa », qui veut dire « maison ». Cette information est plus accessible pour un Français que pour un Norvégien. La traduction « hus » en norvégien accompagné d'une explication telle que « ofte kalt « case » på La Réunion » pourrait être une option.

4.1.8 Mise à jour

À la fin du processus de la traduction, j'ai dû vérifier tous les chiffres et les statistiques et les mettre à jour. L'île a actuellement plus de 800 000 habitants, ce qui est une augmentation de 100 000 depuis la publication du livre en 2001. Saint-Denis a aussi connu une augmentation de la population – de 132 000 à 144 000. Quant à l'altitude du piton des Neiges, je trouve de différents chiffres, entre 3069 et 3071 mètres au dessus du niveau de la mer. J'ai donc laissé l'altitude de 3069 mètres donnée dans le texte de départ.

22a) Ce département [...] a sous sa juridiction cinq dépendances dont les quatre premières se trouvent situées entre Madagascar et l'Afrique.

Depuis 2005, ces îles sont sous la juridiction des Terres australes et antarctiques françaises (www.taaf.fr)³, alors dans la traduction il est possible d'omettre tout le passage ou de le mettre au passé. J'ai choisi la dernière option pour garder l'information qui peut être historiquement intéressante :

³ <http://www.taaf.fr/-Les-iles-Eparses-> accédé le 29 avril 2012.

22b) [...] og rådet fram til 2005 over fem uselvstendige øyer, hvorav de fire førstnevnte ligger mellom Madagaskar og Afrika.

Aujourd'hui, le vol de Paris à Saint-Denis prend moins de onze heures, une différence de deux heures par rapport à ce qui est écrit dans le texte de départ.

23a) Aujourd'hui, l'avion quotidien met moins de treize heures pour la relier à Paris, avec une seule escale.

23b) De daglige direkteflygningene mellom La Réunion og Paris bruker nå under 11 timer på å knytte det oversjøiske departementet til fastlandet.

Il m'a fallu également vérifier les numéros de téléphone avant la publication de l'intégralité du guide. J'ai remplacé les numéros de prévisions de Météo France par un seul numéro qui donne toutes les informations de météo, et le numéro point cyclone a été remplacé par un nouveau numéro.

Case créole à Cilaos devant le piton des Neiges



5 La traduction des noms propres

Avant de présenter la théorie du nom propre en traduction telle qu'elle a été élaborée par Michel Ballard (2001) abordons la théorie appelée l'onomastique – l'étude des noms propres.

5.1 L'onomastique

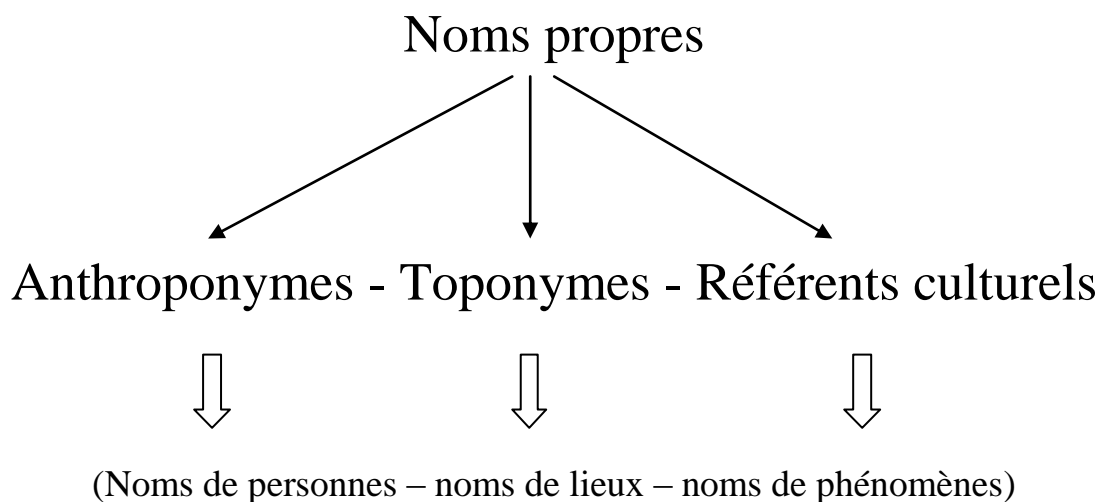
Le nom commun :

« Les noms communs désignent une personne, un animal, une chose concrète ou abstraite qui appartient à une espèce » (Larousse Dico Pratique : 759).

Le nom propre :

« Les noms propres ne peuvent désigner qu'un seul être, qu'un seul objet ; ils s'écrivent toujours avec une majuscule, car ils individualisent l'être ou l'objet qu'ils nomment » (Larousse Dico Pratique : 759).

L'onomastique est l'étude des noms propres. Les noms propres peuvent être divisés en plusieurs catégories :



Il existe également d'autres catégories et même des sous-catégories, mais toutes ne sont pas pertinentes pour ce travail. Dans le texte de départ, de nombreux noms propres peuvent être classés comme des ethnonymes, à savoir le nom d'un peuple ou d'un groupe ethnique, comme par exemple les noms de peuples suivants extraits de mon corpus : « sept Français », « les Réunionnais ». Les ethnonymes ne correspondent pas à des noms propres en norvégien.

Devant un nom commun norvégien, il est courant d'antéposer l'article « en /ei/et » (« en franskmann ») et l'emploi de la minuscule est l'indicateur du nom commun. Ainsi, je ne me concentrerai que sur les trois grandes catégories : anthroponymes, toponymes et référents culturels dans le présent travail. La catégorie des référents culturels contient les noms de différents phénomènes culturels tels que les institutions, les fêtes et les titres de journaux et de livres.

5.2 Le nom propre en traduction

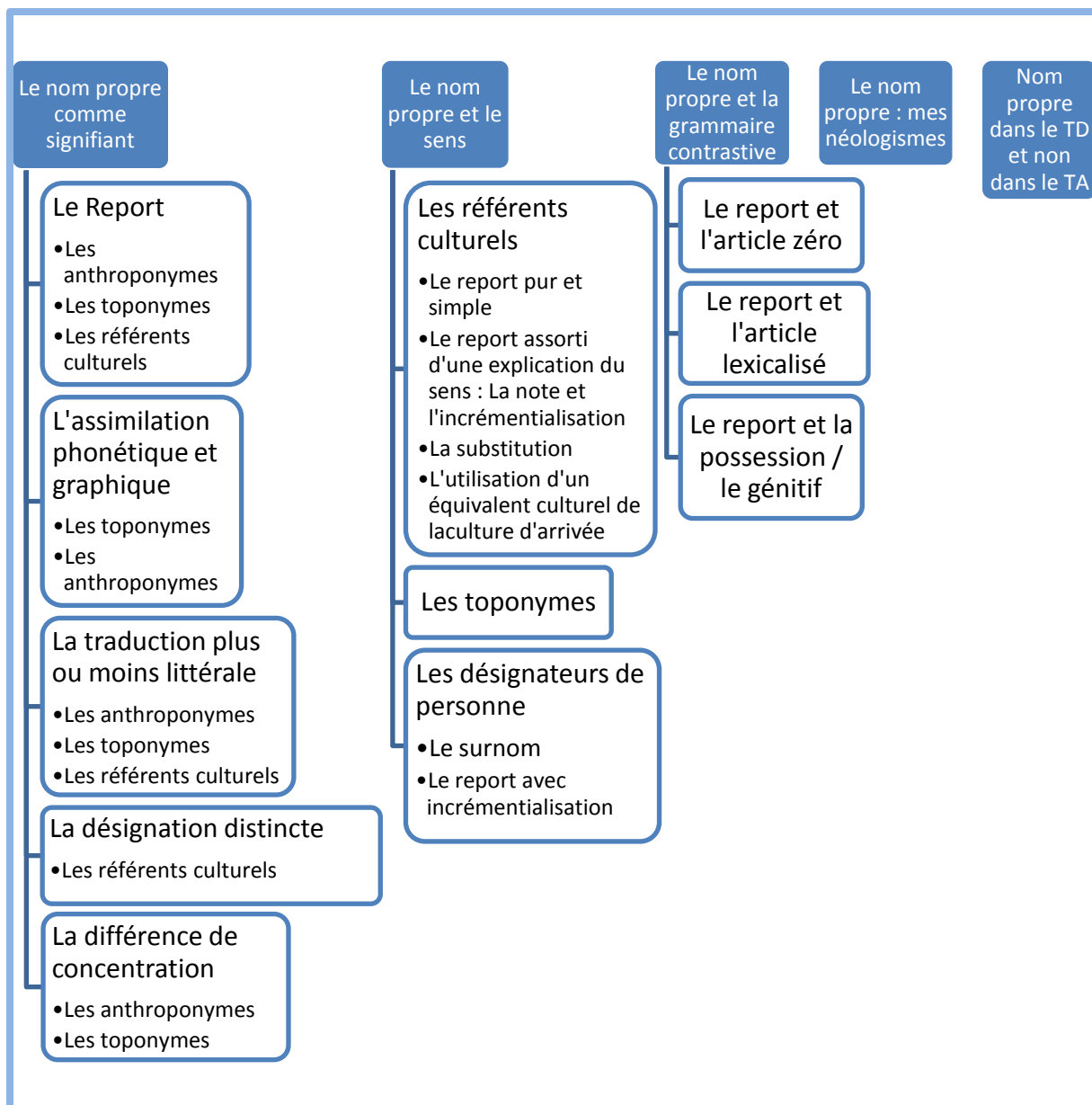
Traditionnellement, l'opinion générale des théoriciens est le principe de la non-traduction des noms propres (Ballard, 2001 : 11), c'est-à-dire que le nom propre dans le texte de départ est laissé tel quel dans la traduction. Il s'agit alors d'un report pur. Selon Jean Delisle, le nom propre fait partie du « degré zéro » dans le système des quatre paliers du maniement du langage (Delisle, 1980). On trouve le niveau zéro, aussi appelé le report, dans le deuxième palier, l'exégèse lexicale. L'idée sur laquelle se base les quatre paliers, est que l'on a plus ou moins besoin d'une réflexion intellectuelle pour transmettre, comprendre et réexprimer les différentes parties d'un discours d'une langue à une autre. Le niveau zéro, contenant les noms propres et d'autres vocables monosémiques, n'exige pas de grand effort intellectuel de la part du traducteur (voir chapitre 4 p.24).

5.3 Le modèle de Ballard

Dans son livre *Le nom propre en traduction* (2001), Michel Ballard développe un modèle qui contredit largement l'opinion traditionnelle de non-traduction, telle qu'elle est présentée par Delisle (1980). Il nous montre la complexité de la traduction du nom propre. Je me baserai sur son modèle en analysant mon corpus, mais le modèle entier est trop vaste pour ce mémoire de master. En plus, comme il traite aussi bien de textes pragmatiques (« qui servent essentiellement à véhiculer une information et dont l'aspect esthétique n'est pas dominant » (Delisle, 1980 : 22)) que de textes littéraires, je me limiterai aux parties et aux catégories qui sont pertinentes pour mon travail. Ma traduction porte sur un texte pragmatique, et non littéraire, dans lequel tous les noms propres viennent du monde réel ; ainsi la description des catégories ci-dessous se limitera à ce type de noms. Ballard compare le français et l'anglais. J'ai adapté les exemples et les catégories au norvégien/français là où c'est possible. Les stratégies de traduction dont je me suis servie sont présentées sous une forme tabulaire avant

d'être détaillées. Au chapitre 6 « Analyse des données », j'approfondirai les catégories et les raisons pour lesquelles les occurrences sont classées comme elles le sont.

Tableau 1 : Les catégories de traduction



J'ai classé tous les 232 noms propres du texte de départ dans les catégories présentées dans le tableau 1, et j'ai choisi d'inclure les listes d'occurrences sous chaque catégorie dans la présentation de celles-ci ci-dessous (au lieu de les mettre en annexe), comme elles font une grande partie de mon travail. Dans l'annexe, j'ai mis les listes d'ordre chronologique (annexe 2 I), de noms propres dans le TA qui ne figurent pas dans le TD (annexe 2 II), de distribution en anthroponymes, toponymes et référents culturels (annexe 2 III), et de distribution en chiffres (annexe 2 IV).

Légende des listes d'occurrences :

A : Anthroponymes

NC : Nom commun

NP : Nom propre

RC : Référent culturel

T : Toponymes

TA : Texte d'arrivée

TD : Texte de départ

p.1 – p.11 : Les pages du texte de départ (comme ils sont numérotées dans l'annexe)

1-232 : Les NP dans le TD

T1-T40 : Les NP dans le TA qui ne sont pas de NP dans le TD

Chaque nom propre est doté de son propre numéro.

5.4 Le nom propre comme signifiant

5.4.1 Le report

« Le report est le transfert intégral d'un nom propre du texte de départ dans le texte d'arrivée » (Ballard, 2001 :18). Cette catégorie correspond au degré zéro de Delisle (1980).

La préservation du signifiant contribue à la création de la couleur locale et s'applique aux trois catégories de noms propres. Le nombre de reports dans une traduction dépend du genre du texte. Dans la traduction d'un guide touristique tel que *Bonjour la Réunion*, j'ai relevé un nombre de reports élevé (voir ci-dessous au sous-chapitre 6.3).

Les anthroponymes

En principe, dans le monde réel, le nom de personne est transféré tel quel dans la traduction, ce qui vaut particulièrement pour le nom de famille, le patronyme (Ballard, 2001 : 18).

Cependant, on trouve également des cas où ce principe de transfert direct de l'anthroponyme n'est pas respecté, comme dans les catégories développées dans la suite.

D'abord, les reports anthroponymes dans ma traduction :

TD	TA
p.5	
99. W. I. Bontekoe	W. I. Bontekoe
101. Bontekoe	Bontekoe
112. Richelieu	Richelieu
115. Jacques Pronis	Jacques Pronis
116. Etienne de Flacourt	Etienne de Flacourt
117. Roger Le Bourg	Roger Le Bourg
118. Jacques Pronis	Jacques Pronis
120. Flacourt	Flacourt
121. Le Bourg	Le Bourg
122. Flacourt	Flacourt
p.6	
125. Antoine Thureau	Antoine Thureau
126. « Couillard »	<i>Couillard</i>
127. Gosselin	Gosselin
128. Louis Payen	Louis Payen
130. Colbert	Colbert
134. Etienne Regnault	Etienne Regnault
135. Colbert	Colbert

137. Regnault	Regnault
146. Olivier Levasseur	Olivier Levasseur
p.7	
156. La Bourdonnais	La Bourdonnais
p.8	
158. Mahé de La Bourdonnais	Mahé de La Bourdonnais
163. Pierre Poivre	Pierre Poivre
165. Bellecombe	Bellecombe
169. Honoré de Crémont	Honoré de Crémont
170. François de Souillac	François de Souillac
171. Laisné de Beaulieu	Laisné de Beaulieu
173. Joseph de Chalvet	Joseph de Chalvet
180. Sir Robert Farquhar	Sir Robert Farquhar
p.9	
187. Victor Schœlcher	Victor Schœlcher
188. Joseph Napoléon Sébastien Sarda	Joseph Napoléon Sébastien Sarda
189. Sarda Garriga	Sarda Garriga
p.10	
190. Louis Henri Hubert-Delisle	Louis Henri Hubert-Delisle
193. Delisle	Delisle
194. La Bourdonnais	La Bourdonnais

Les toponymes

Les toponymes sont souvent traduits d'une manière complète ; « l'océan Indien » est traduit par « Det indiske hav ». Or, certains toponymes ne sont généralement pas traduits, comme par exemple les noms des lieux à l'intérieur des villes, tels que les noms de places, de parcs, de rues, de cafés et de lieux publics (Ballard, 2001 : 25) : « Notre Dame », « Champs-Élysées », « Jardin du Luxembourg » et « Pont Neuf ». Il existe donc des exceptions (« Triumfbuen ») ; alors créer une règle générale pour les reports semble difficile. Les report toponymes de ma traduction suivent ci-dessous :

TD	TA
p.1	
9. Paris	Paris
13. Rodrigues	Rodrigues
16. Paris	Paris
22. Juan de Nova	Juan de Nova
30. Rodrigues	Rodrigues
p.2	
36. Mafate	Mafate
37. Cilaos	Cilaos
38. Salazie	Salazie
39. Cilaos	Cilaos
42. Cilaos	Cilaos
43. Mafate	Mafate
46. Salazie	Salazie
p.4	
68. Salazie	Salazie
69. Cilaos	Cilaos
70. Mafate	Mafate
72. Mafate	Mafate
p.5	
94. Santa Apollonia	Santa Apollonia
113. Fort Dauphin	Fort Dauphin
p.6	
136. Bourbon	Bourbon
141. Malabar	Malabar
143. Bourbon	Bourbon
148. Bourbon	Bourbon

p.8	
168. Paris	Paris
175. Bourbon	Bourbon
177. Bonaparte	Bonaparte
178. Bonaparte	Bonaparte
179. Bourbon	Bourbon
p.9	
182. Bourbon	Bourbon
185. Bourbon	Bourbon
p.11	
221. Madras	Madras
223. Karikal	Karikal
224. Yanaon	Yanaon
225. Bombay	Bombay
226. Calcutta	Calcutta

Les référents culturels

Parmi les référents culturels, la règle générale de report est la non-translation des noms de périodiques (Ballard, 2001 : 26). Pour toutes les sous-catégories de report, le texte de départ, le contexte et les destinataires décideront l'extension de l'usage des reports.

TD	TA
p.4	
66. Top 25	Top 25
84. Le guide Dalon	Le guide Dalon

5.4.2 L'assimilation phonétique et graphique

Ballard décrit cette catégorie comme « un processus qui échappe au traducteur » (Ballard, 2001 : 28). L'assimilation se passe quand un mot étranger est introduit à une nouvelle langue et s'assimile aux lois phonétiques et graphiques de cette langue. Le -s final de « Paris » se prononce en norvégien conformément aux lois phonétiques norvégiennes. En français, ce -s

n'est pas prononcé. On parle de *francisation* quand l'assimilation est faite vers le français, et un mot est *norvégianisé* quand l'assimilation est faite en direction du norvégien.

Les toponymes

En ce qui concerne les toponymes, on trouve ce phénomène d'assimilation surtout quand il s'agit de lieux réels (Ballard, 2001 : 29).

- a) Les lieux extérieurs aux deux langues comme par exemple les continents, les mers, les montagnes, les villes, les pays et les régions qui ne se trouvent pas en France ou en Norvège. On trouve souvent des différences orthographiques qui montrent les différences phonologiques, comme par exemple « Asia » et « l'Asie ». Le norvégien garde souvent les graphies d'origine, tandis que le français a tendance à une assimilation plus poussée, comme par exemple « England » et « l'Angleterre », « Köln » et « Cologne ».

TD	TA
titre	
1. l'océan Indien	Det indiske hav
p.1	
3. l'océan Indien	Det indiske hav
5. Afrique	Afrika
6. Asie	Asia
11. Madagascar	Madagaskar
12. l'île Maurice	Mauritius
14. l'archipel des Mascareignes	Øygruppen Maskarenene
18. Madagascar	Madagaskar
19. l'Afrique	Afrika
20. îles Tromelin (les)	Tromelinøya
21. l'archipel des Glorieuses	Glorieusesøyene
23. Bassas de India	Bassas da India
24. Europa	Europaøya
25. le canal du Mozambique	Mosambik-kanalen
27. l'océan Indien	Det indiske hav

28. Mascareignes (les)	Maskarenene
29. l'île Maurice	Mauritius
p.4	
79. l'océan Indien	Det indiske hav
p.5	
88. Afrique	Afrika
89. Asie	Asia
104. l'océan Indien	Det indiske hav
105. les "Mascareignes"	Maskarenene
106. Madagascar	Madagaskar
107. Madagascar	Madagaskar
114. l'île de Madagascar	Madagaskar
123. l'île de Madagascar	Madagaskar
p.6	
132. l'Angleterre	England
133. Madagascar	Madagaskar
144. l'océan Indien	Det indiske hav
p.7	
150. l'Afrique de l'ouest	Vest-Afrika
151. Yémen	Jemen
152. Madagascar	Madagaskar
p.8	
164. l'île des Moluques	Molukkene
p.10	
195. Indes (les)	India
p.11	
210. Indes portugaises (les)	portugisisk India

214. côtes du Mozambique (les)	kysten av Mosambik
215. la Somalie	Somaila
216. la côte est de l'Afrique	Afrikas østkyst
219. l'Inde	India
220. la côte Malabar	Malabar-kysten
222. Pondichéry	Pondicherry
229. Gudgerat	Gujarat
230. l'Inde	India
231. Pakistan (le)	Pakistan

- b) Les lieux appartenant aux deux langues-cultures (français (DOM/TOM inclus) – norvégien). Certains noms français se trouvent sous une forme norvégianisée, il s'agit surtout des noms qui sont fréquents dans l'échange entre les deux langues en contact. On voit par exemple que Nordkapp est francisé sous la forme : « Le Cap Nord ».

TD	TA
p.1	
7. Europe	Europa
8. la Corse	Korsika
9. Paris	Paris
16. Paris	Paris
p.5	
87. Europe	Europa
p.6	
124. l'île « Bourbon »	Bourbon
p.8	
159. l'île Bourbon	Bourbon
160. la France	Frankrike
168. Paris	Paris
174. France	Frankrike
176. de la France	Frankrikes

p.9	
184. la France	Frankrike
p.10	
197. l'Europe	Europa
199. Europe	Europa
200. la France	Frankrike
207. la France	Frankrike
p.11	
211. l'île Bourbon	Bourbon
213. l'Europe	Europa

Comme l'assimilation a un caractère arbitraire, il convient de vérifier l'usage dans un dictionnaire.

Les anthroponymes

L'assimilation concerne surtout les noms des personnages historiques (Ballard, 2001 : 30).

TD	TA
p.5	
96. Pedro Mascarenhas	Pedro de Mascarenhas

5.4.3 La traduction plus ou moins littérale

Tout comme l'assimilation, « le processus » de cette catégorie « échappe au traducteur » (Ballard, 2001 : 31), mais Ballard (2001) précise qu'il est important pour le traducteur d'être conscient qu'elle existe. Quand le nom propre est perçu comme un surnom ou comme une définition descriptive, il est lié au nom commun. Selon Ballard, « le nom propre est constitué par un syntagme dont la structure est préservée et dont les éléments sont rendus par un équivalent ayant subi l'assimilation pour le nom propre qui y figure éventuellement et dont les éléments lexicaux se voient substituer leur équivalent habituel ou le plus courant en langue. » (Ballard, 2001 : 31). Une explication du « plus ou moins littérale » est fournie au chapitre 6.

Les anthroponymes

Pour les souverains, les saints et les personnages historiques répertoriés, le signifiant est soit traduit en entier, soit adapté aux lois phonologiques de la langue d'arrivée (Ballard, 2001 : 31).

TD	TA
p.5	
93. la Sainte-Apolline	helgenen Apollonia
102. Louis XIII	Ludvik XIII
103. le cardinal de Richelieu	kardinal Richelieu
109. le commandant Alain Goubert	kommandant Alain Goubert
110. de Louis XIII	Ludvik XIII's
p.6	
129. Louis XIV	Ludvik XIV
149. le gouverneur Jacques de La Cour	guvernør Jacques de La Cour
p.7	
154. le gouverneur Mahé de La Bourdonnais	guvernør Mahé de La Bourdonnais
p.8	
162. gouverneur Bellecombe	guvernør Bellecombe
p.10	
201. général de Gaulle (1e)	general de Gaulle
202. maréchal Pétain (1e)	marskalk Pétain
203. Le gouverneur Aubert	Guvernør Aubert

Les toponymes

Concernant les toponymes, cette catégorie est pertinente entre autres pour les mers, les pays et les contrées (Ballard, 2001 : 33).

TD	TA
titres	
1. l'océan Indien	Det indiske hav
p.1	
3. l'océan Indien	Det indiske hav
15. tropique du Capricorne (le)	Steinbukkens vendekrets
27. l'océan Indien	Det indiske hav
p.4	
79. l'océan Indien	Det indiske hav
p.5	
92. la « petite France de l'océan Indien »	"Det lille Frankrike i Det indiske hav"
104. l'océan Indien	Det indiske hav
p.6	
144. l'océan Indien	Det indiske hav

Les référents culturels

Dans cette catégorie, on trouve les fêtes liturgiques et les termes historiques (Ballard, 2001 : 35).

TD	TA
p.5	
91. la Compagnie des Indes	Det franske ostindiske kompani
p.6	
131. la Compagnie des Indes Orientales	Det franske ostindiske kompani
142. la Compagnie des Indes	Det franske ostindiske kompani

p.7	
153. la Compagnie des Indes	Det franske ostindiske kompani
p.8	
157. la Compagnie des Indes	Det franske ostindiske kompani
161. la Compagnie des Indes	Det franske ostindiske kompani
p.10	
198. La Seconde Guerre mondiale	Andre verdenskrig
204. les lois de Vichy	Vichy-lovene
206. le régime de Vichy	Vichy-regimet
p.11	
212. la Compagnie des Indes	Det franske ostindiske kompani

5.4.4 La désignation distincte

Les référents culturels

Les termes historiques « [...] sont liés à la désignation de repères temporels » (Ballard, 2001 : 36). Il existe des termes distincts pour désigner certains faits de l'histoire, comme par exemple les guerres.

TD	TA
p.10	
196. La Grande Guerre	Første verdenskrig

5.4.5 La différence de concentration

Parfois, on trouve des noms propres sous une forme réduite, par exemple sous la forme d'un sigle ou d'une troncature.

Les anthroponymes

Un syntagme réduit dans la traduction est possible pour des raisons de contexte et de répétition. Il s'agit de l'emploi du nom de famille dans la traduction au lieu du bloc prénom + nom de famille/ titre + nom de famille, comme dans les exemples ci-dessous :

TD	TA
p.8	
166. Pierre Poivre	Poivre
p.10	
205. du général de Gaulle (le)	de Gaulles

Les toponymes

Les noms de pays, de villes et de communautés peuvent apparaître sous forme de sigle ou de troncation. Dans ce cas, le traducteur a le choix d'utiliser la forme développée du nom, par exemple la troncation de Saint en St.

TD	TA
p.1	
17. St-Denis	Saint-Denis
p.2	
40. la rivière St-Etienne	Saint-Etienne-elven
51. St-Denis	Saint-Denis
52. St-Paul	Saint-Paul
53. St-Pierre	Saint-Pierre
54. St-Benoit (î : erreur d'orthographe dans TD)	Saint-Benoît
p.3	
56. St-Denis	Saint-Denis
58. St-Pierre	Saint-Pierre
59. St-Philippe	Saint-Philippe
61. St-Denis	Saint-Denis

p.4	
85. St-Pierre	Saint-Pierre
p.5	
100. la baie de St-Paul	Saint-Paul-bukta
p.8	
172. St-Benoît	Saint-Benoît
p.10	
192. St-Denis	Saint-Denis

5.5 Le nom propre et le sens

5.5.1 Les référents culturels

Le report pur et simple

Certains termes de la langue de départ, qui font partie du pays et de la culture de départ vu de l'extérieur, ne posent pas de problème d'interprétation, parce qu'ils sont connus dans la culture d'arrivée, comme par exemple « Air Force One », « Cambridge » et « Oxford » (les universités et pas les endroits). En ce qui concerne les référents culturels, qui ne sont pas connus des destinataires, le traducteur peut choisir de laisser aux destinataires le soin de s'approprier le sens du terme d'origine étranger à l'aide du contexte, comme vu ci-dessous.

TD	TA
p.4	
82. RFO	RFO
83. Météo France	Météo France
p.5	
111. la Compagnie d'Orient	<i>La Compagnie d'Orient</i>

Le report assorti d'une explication du sens

À côté du report, on peut trouver la note ou l'incrémentialisation expliquant le sens du nom propre (Ballard, 2001 : 110) :

La note est une explication du sens mis en bas de page ou à la fin de l'ouvrage.

L'incrémentialisation est une explication du sens placé à côté du nom propre dans le texte même comme l'illustre l'exemple ci-dessous :

TD	TA
p.5	
98. le « <i>New Horn</i> »	skipet <i>New Horn</i>

La substitution

Le terme de départ est remplacé par une définition ou une explication du terme dans la langue d'arrivée.

TD	TA
p.6	
145. le trafic maritime sur la route des Indes	sjøtrafikken som gikk mellom Europa og India

L'utilisation d'un équivalent culturel de la culture d'arrivée

Cette méthode est utilisée dans les textes dans lesquels le terme de la langue de départ peut être remplacé par un terme de la culture d'arrivée, lorsque la préservation de la propriété de la culture de départ est jugée peu importante (Ballard, 2001).

5.5.2 Les toponymes

Ballard (2001) précise ici qu'il convient de faire : « une distinction entre les toponymes classiques, appartenant au monde réel (et dont la traduction relève soit du report ou de différences enregistrées par l'usage) utilisé de façon relativement neutre (en particulier dans les textes informatifs [...]) et l'utilisation de ces mêmes toponymes par des auteurs dans des textes littéraires ou à visée pragmatique (comme les textes publicitaires, les titres de journaux) [...] » (2001 : 120).

5.5.3 Les désignateurs de personne

Le surnom

Le report avec incrémentialisation.

TD	TA
p.6	
147. « La Buse »	<i>La Buse</i> - eller ”musvåken” på norsk

5.6 Le nom propre et la grammaire contrastive

5.6.1 Les déterminants

En français, le nom propre est utilisé avec l'article défini ou avec l'article zéro, alors qu'en norvégien un nom propre prend l'article zéro comme règle générale.

Les toponymes

Les toponymes qui prennent l'article défini en français, prennent l'article zéro en norvégien, comme par exemple les noms de pays, de contrées, de régions, de montagnes : « la Belgique » en français, « Belgia » en norvégien.

Les toponymes qui prennent l'article zéro dans les deux langues sont pour la plupart des villes, mais des noms comme « Le Havre » et « Le Mans » ont été lexicalisés avec l'article défini.

Les noms désignant des archipels prennent l'article défini en français. En norvégien, le nom propre contient le suffixe du pluriel « -ene », comme par exemple « les Mascareignes » - « Maskarenene ».

Les anthroponymes

L'article zéro est généralement utilisé devant les noms de personne dans les deux langues.

On observe que le français emploie l'article devant les titres, et le norvégien conserve toujours l'article zéro : « le général de Gaulle » devient « general de Gaulle » en norvégien.

5.6.2 Le report et l'article zéro

Cette catégorie concerne le transfert du nom propre sans l'article défini « le/la/les » qui fait partie du syntagme en français. L'article tombe en norvégien, ce qui correspond à l'article zéro. Par conséquent, pour certains noms propres, j'ai ajouté une majuscule dans le premier mot du syntagme, conformément à la norme des noms propres en norvégien qui demande l'emploi d'une majuscule au début du syntagme.

TD	TA
p.1	
32. Le piton des Neiges	Piton des Neiges
34. piton de la Fournaise (le)	Piton de la Fournaise
p.2	
35. Le volcan originel du piton des Neiges	Den opprinnelige Piton des Neiges-vulkanen
49. le piton de la Fournaise	Piton de la Fournaise
p.4	
65. l'IGN	IGN
p.6	
138. le marquis de Mondevergue (A)	Marquis de Mondevergue

5.6.3 Le report et l'article lexicalisé

L'article français est gardé dans certaines occurrences, mais la minuscule devient majuscule pour rester conforme à la langue norvégienne comme décrit ci-dessus.

TD	TA
Titres	
2. la Réunion	La Réunion
p.1	
4. la Réunion	La Réunion
10. la Réunion	La Réunion
26. La Réunion	La Réunion

31. La Réunion	La Réunion
p.2	
45. la Réunion	La Réunion
48. les plaines des Cafres et des Palmistes	La Plaine-des-Cafres og La Plaine-des-Palmistes
50. de la Réunion	La Réunions
p.3	
55. La Réunion	La Réunion
63. la Réunion	La Réunion
p.4	
64. la Réunion	La Réunion
73. Maïdo (le)	Le Maïdo
74. Tévelave (le)	Le Tévelave
76. la Petite Plaine	La Petite Plaine
81. La Réunion	La Réunion
p.5	
86. la Réunion	La Réunion
p.9	
186. la Réunion	La Réunion
p.10	
191. la Banque de la Réunion	<i>La Banque de la Réunion</i>
208. la Réunion	La Réunion

5.6.4 Le report et la possession

Le français et le norvégien exprime la possession par des groupes prépositionnels, « l'histoire de la Réunion ». Le norvégien peut également exprimer la possession en ajoutant un -s génitif au nom propre : « La Réunions historie ».

TD	TA
p.2	
50. de la Réunion	La Réunions
p.5	
90. de la Réunion	La Réunions
95. de Pedro Reinel	Pedro Reinels
p.6	
167. de Bourbon	Bourbons
176. de la France	Frankrikes
p.9	
181. de Bourbon	Bourbons

5.7 Le nom propre : mes néologismes

Tout au cours de cette traduction, j'ai dû créer de nouveaux noms propres en norvégien pour certaines occurrences qui n'existaient pas déjà dans la langue norvégienne. Il s'agit essentiellement des noms propres contenant un syntagme descriptif, comme par exemple l'occurrence 47 « la rivière du Mât » que j'ai traduite par « Mât-elven ».

TD	TA
p.2	
40. la rivière St-Etienne	Saint-Etienne-elven
44. la rivière des Galets	Galets-elven
47. la rivière du Mât	Mât-elven
p.3	
57. les cirques de Mafate et Cilaos	kalderaene Mafate og Cilaos
62. le cirque de Salazie	Salazie-kalderaen
p.4	
67. cratère Formica Leo (le)	Formica Leo-krateret
71. le belvédère du Maïdo	Maïdo-utsikten

75. la forêt de Bélouve	Bélouve-skogen
77. les bassins de St-Gilles	Saint-Gilles-bassengene
78. La rivière Langevin	Langevin-elven
p.5	
97. « l'île Mascarin »	Maskarin
100. la baie de St-Paul	Saint-Paul-bukta
108. l'île Mascarin	Maskarin
119. l'île « Mascarin »	Maskarin
p.11	
228. la province de Canton	Canton-provinsen (i dag Guangdong)

5.8 Nom propre dans le texte de départ qui ne figure pas dans le texte d'arrivée

Quelques occurrences du texte de départ ne gardent pas leur statut de nom propre dans le texte d'arrivée. Dans le texte d'arrivée ces occurrences appartiennent aux autres catégories (ou sous-catégories) grammaticales, comme par exemple les adjectifs et le nom commun.

TD	TA
p.1	
33. la Réunion	øyas
p.2	
41. Cilaos	0
p.4	
80. les Hauts	i høyden
p.6	
139. de France	franske
140. la région de l'Inde	den indiske regionen
p.9	
183. Bourbon	øya
p.11	
209. la Réunion	øya

217. « pièces d'Inde »	<i>pièces d'Inde</i>
218. « Cafres du Bengale »	<i>cafres du Bengale</i>
227. l'Empire des Milieu	det kinesiske regimet
232. Hauts de l'île (les) (T)	innlandet på den lille øya

5.9 Nom propre dans le texte d'arrivée

Cette catégorie ne fait pas partie des stratégies de traduction du nom propre en raison de ne pas être nom propre dans le texte de départ. J'ai inclus cette catégorie ici parce qu'elle est importante dans une analyse exhaustive des noms propres. Elle contribue également à former une image complète de mon étude.

TA	TD
titre	
T1. La Réunion	0
TD p.1	
T2. La Réunion	l'île
T3. La Réunion	l'île
T4. La Réunion	Ces trois îles
T5. Mauritius	Ces trois îles
T6. Maskarenene	0
T7. La Réunion	0
T8. La Réunion	Ce département français
T9. La Réunions første vulkan	du premier volcan réunionnais
T10. Piton de la Fournaise	Il
TD p.2	
T11. Piton des Neiges	Il
T12. La Réunion	0
TD p.4	
T13. Sommeren på La Réunion	L'été réunionnais

TD p.5	
T14. La Réunions	0
T15. Madagaskars (og Afrikas) kyst	des côtes malgaches et africaines
T16. (Madagaskars og) Afrikas kyst	des côtes malgaches et africaines
T17. Maskarin	l'île
T18. Pronis	qui
T19. Maskarin	l'île
TD p.6	
T20. Bourbon	l'île
T21. Bourbon	l'île
T22. innbyggerne på Bourbon	les colons
T23. Bourbon	l'île
T24. Bourbons innbyggere	les Bourbonnais
TD p.7	
T25. <i>Code Noir</i>	« code noir »
T26. Bourbon	0
T27. La Bourdonnais	Il
TD p.8	
T28. Bourbon	l'île
T29. Poivre	Ce dernier
TD p.9	
T30. La Réunion	l'île
TD p.10	
T31. La Réunion	0
T32. La Réunion	0
T33. La Réunion	les Réunionnais
T34. La Réunion	l'île
T35. La Réunion	l'île
T36. Tyskland	0

T37. Frankrike	0
T38. La Réunion	0
TD p.11	
T39. La Réunion	l'île
T40. La Réunion	0

5.10 Conclusion

Dans ce chapitre, j'ai abordé le nom propre et la question de comment le traduire du français en norvégien. J'ai mis le principe de non-traduction de Delisle (1980) à côté en développant le modèle de Ballard (2001). J'ai montré qu'il existe plusieurs stratégies de traduction, et je les ai appliquées sur mon corpus. Ces catégories et ces occurrences présentées ici seront examinées en plus de détail au chapitre 6.

6 Analyse des données

Dans ce chapitre, j'analyserai mes données et les catégories présentées au chapitre 5.

Au chapitre 5, j'ai montré, à l'aide des catégories basées sur Ballard (2001), que traduire les noms propres est un processus qui est plus complexe que le transfert direct du « niveau zéro » de Delisle (1980). Je développerai les catégories ci-dessous et j'expliquerai mes choix.

6.1 Généralités

Tout d'abord, je présenterai quelques statistiques des deux textes. Le tableau 2 montre le rapport entre le nombre de mots dans le texte de départ et le texte d'arrivée, le nombre de noms propres et le nombre de mots dans les syntagmes contenant des noms propres. A première vue, l'écart ne semble pas considérable, mais des faits intéressants se cachent derrière les chiffres.

Tableau 2 : Statistiques

	Texte de départ	Texte d'arrivée
Total des mots	4445	4464
Noms propres	232	263
Total des mots dans les syntagmes nominaux contenant des noms propres	534	477
% des mots du texte qui appartiennent aux syntagmes* contenant des noms propres	12%	10,7%
*syntagme syntaxique (nominal, verbal, adjectival, adverbial, prépositionnel)		

On observe une différence de seulement 19 mots entre le texte de départ et ma traduction, ce qui représente un taux de frissonnement modéré (Juhel, 1999). Le plus souvent, une traduction est beaucoup plus longue que l'original, jusqu'à 30% plus longue (ibid.). La raison semble

être qu'il n'est pas facile d'exprimer le même contenu et de transmettre la culture de départ sans s'étendre dans le texte d'arrivée. L'idéal est d'avoir un taux de foisonnement restreint.

Quant aux noms propres, on voit que ma traduction contient 31 noms propres de plus que le texte de départ. Cette différence est entre autres due aux changements de la structure des phrases. Quand une phrase française a été divisée en plusieurs phrases norvégiennes, chaque phrase norvégienne a besoin d'un sujet et parfois d'une répétition du nom propre qui était le sujet (ou autre fonction) de la phrase originale :

24a) Ces trois îles forment avec Rodrigues l'archipel des Mascareignes, au nord du tropique du Capricorne (21° de latitude sud).

Dans ma traduction, cette phrase est rendue par deux phrases norvégiennes, et l'occurrence 14 « Maskarenene » est reprise comme le sujet (occurrence T6) dans la deuxième phrase :

24b) La Réunion og Mauritius utgjør øygruppen Maskarenene sammen med øya Rodrigues. Maskarenene befinner seg nord for Steinbukkens vendekrets på 21° sør.

En norvégien, il est donc parfois nécessaire de répéter le nom propre ou d'utiliser le nom propre au lieu d'un nom commun (« l'île »), du pronom personnel (« il/elle ») ou du pronom clitique (« la ») qui remplacent le nom propre en français :

25) Aujourd'hui, l'avion quotidien met moins de treize heures pour la relier à Paris, avec une seule escale.

Dans cette phrase « la » remplace le nom propre « La Réunion ». Une autre raison de la différence portant sur 31 noms propres est la tendance d'éviter la répétition en français. Je reviendrai à ces occurrences, et je les développerai dans la suite au sous-chapitre 6.17 « Nom propre dans le texte d'arrivée » p.80).

On voit, par contre, que les syntagmes contenant des noms propres comptent 57 mots de plus dans le texte de départ français bien que le texte d'arrivée compte 31 noms propres de plus que le texte original. La raison de cet écart est probablement la tendance en norvégien de « coller » les mots les uns aux autres avec l'emploi du tiret : l'occurrence 40 « la rivière St-Etienne » compte trois mots en français, alors qu'en norvégien « Saint-Etienne-elven » ne compte qu'un mot.

26a) **Cilaos**, au sud et la rivière St-Etienne, est le plus sec des trois cirques.

26b) Cilaos i sør med Saint-Etienne-elven er den tørreste av de tre [...]

L'emploi de l'article en français et l'article zéro en norvégien contribue également à cet écart : le syntagme nominal dans l'occurrence 103 « le cardinal de Richelieu » contient quatre mots en français et seulement deux dans la version traduite : « kardinal Richelieu. »

27a) Au début du XVII^e siècle, Louis XIII et le cardinal de Richelieu décident de redécouvrir les îles de l'océan Indien, tout particulièrement les "Mascareignes" et Madagascar.

27b) På begynnelsen av 1600-tallet bestemte Ludvig XIII og kardinal Richelieu seg for å gjenopplage øyene i Det indiske hav, spesielt Maskarenene og Madagaskar.

L'écart n'est pas très grand, ce qui peut être expliqué par les syntagmes qui contiennent une explication en norvégien. Par exemple, l'occurrence 147 « « La Buse » » contient deux mots en français, mais avec une explication (incrémentalisation) du surnom en norvégien le syntagme traduit compte six mots : « *La Buse* – eller musvåken på norsk ».

28a) A l'époque, le plus connu s'appelle Olivier Levasseur, surnommé « La Buse » [...]

28b) Periodens mest kjente sjørøver var Olivier Levasseur, også kalt *La Buse*, eller "musvåken" på norsk.

Les mots des syntagmes contenant des noms propres dans le texte de départ représentent donc 12 % des 4445 mots du texte entier. En ce qui concerne le texte d'arrivée, les mots des syntagmes contenant des noms propres représentent 10,7 % du texte entier de 4464 mots. On observe donc dans le texte de départ un pourcentage plus élevé que dans le texte d'arrivée, bien que le nombre de noms propres soit moins élevé. La raison en est que les syntagmes contenant des noms propres contiennent plus de mots dans l'original que dans la traduction, à cause des différences linguistiques entre le français et le norvégien .

Tableau 3 : Distribution des noms propres dans le texte de départ

Anthroponymes	52
Toponymes	157
Référents culturels	23
Total	232

J'ai déjà établi que tous les noms propres dans ce travail viennent du monde réel (sous-chapitre 5.3). On observe une grande majorité de toponymes (67,5 %). Les anthroponymes constituent 22,5 % et les référents culturels 10 % de la totalité de 232 noms propres. La partie traduite du guide *Bonjour la Réunion* décrit l'île et les endroits à y visiter. Dans la section « histoire », les personnages historiques sont présentés. Le début du texte ne contient que de toponymes. À la page 4, on trouve les premiers référents culturels, et les premiers anthroponymes sont à la page 5. Dès la page 5, on a donc un mélange des trois catégories de noms propres. La grande majorité des toponymes est surtout due au type de texte dont il s'agit. On peut supposer qu'un guide touristique, dont la fonction est de décrire un endroit, a en général, une majorité de toponymes. La repartition dépendra évidemment de chaque texte, de son sujet et de sa fonction.

Tableau 4 : Distribution des noms propres dans le texte d'arrivée

Anthroponymes	55
Toponymes	190
Référents culturels	18
Total	263

La différence de distribution entre les anthroponymes et les référents culturels n'est pas considérable. La différence de trois anthroponymes de plus dans le texte d'arrivée (55 comparé à 52) est due à la répétition de trois anthroponymes (les occurrences T18 Pronis, T27 La Bourdonnais et T29 Poivre) qui ont été répétés pour préciser la référence, comme dans l'exemple de l'occurrence T18 :

29a) En 1646, Etienne de Flacourt et Roger Le Bourg délivrent Jacques Pronis qui, par vengeance, décide d'exiler douze mutins sur l'île « Mascarin », sans eau et sans nourriture.

Dans la traduction, le pronom relatif « qui » est remplacé par « Pronis » :

29b) Etienne de Flacourt og Roger Le Bourg befridde Jacques Pronis i 1646. Pronis hevnet seg ved å sende tolv av opprørerne i eksil på Maskarin uten mat og vann.

Les anthroponymes du texte d'arrivée représentent 21 % des 263 noms propres ; la différence de pourcentage des anthroponymes dans les deux textes est donc modeste.

On peut se demander pourquoi on trouve cinq référents culturels de moins dans le texte d'arrivée comparé au texte de départ (18 et 23 occurrences). La réponse est simple : cinq noms propres référents culturels dans le texte de départ (les occurrences 196, 198, 217, 218 et 227) sont des noms communs en norvégien ou traduits par des noms communs, comme on l'observe dans 227 « l'Empire des Milieu ». Dans ma traduction, au lieu de mettre « Kina », j'ai choisi « det kinesiske regimet » qui convenait mieux au contexte. L'occurrence 145 « le trafic maritime sur la route des Indes » a été substituée par une expression contenant deux toponymes « sjøtrafikken som gikk mellom Europa og India », et le nom commun « code noir » du texte de départ a changé de catégorie, étant devenu un nom propre référent culturel dans le texte d'arrivée « Code Noir » (occurrence T25). Les référents culturels composent presque 7 % des noms propres du texte d'arrivée, ce qui est une baisse comparé au pourcentage des référents culturels du texte de départ.

Le texte d'arrivée a 33 toponymes de plus que le texte de départ. Les 190 toponymes de ma traduction représentent un peu plus de 72 % des 263 noms propres. C'est dans cette catégorie de noms propres que l'on trouve le plus grand écart entre le texte de départ et le texte d'arrivée. Mais d'où vient cet écart de 33 toponymes ? On trouve un grand nombre de toponymes dans le texte d'arrivée qui ne sont pas de noms propres dans le texte de départ (voir ci-dessous 6.17 « Nom propre dans le texte d'arrivée » p.80). Par contre, on trouve également des toponymes dans le texte de départ qui ont été traduits par un nom commun en norvégien (développés ci-dessous au sous-chapitre 6.16 « Nom propre dans le texte de départ qui ne figure pas dans le texte d'arrivée » p.79). Il s'agit des occurrences 33, 41, 80, 139, 140, 183, 209 et 227, comme dans l'occurrence 33 :

30a) Le piton des Neiges, toit de la Réunion, culmine à 3069 mètres au-dessus du niveau de la mer.

30b) Piton des Neiges er øyas høyeste fjell med sine 3069 moh.

Dans ma traduction l'occurrence 33 « la Réunion » est remplacée par le nom commun norvégien « øya ».

6.2 Les conventions d'écriture

L'emploi de l'italique et des guillemets, du point-virgule et des deux points diffère d'une langue à une autre. Les conventions d'écriture ont influencé certains noms propres dans ma traduction. On peut constater que pour quelques occurrences, les différences d'écriture n'ont pas fait partie de la traduction du nom propre même, mais les changements ont été faits pour mieux les intégrer dans la traduction de sorte à apporter au texte une cohérence. L'occurrence 98 « le « *New Horn* » » accumule en français et l'italique et les guillemets. En norvégien, j'ai enlevé les guillemets et gardé l'italique pour le nom du navire : « skippet *New Horn* ». On notera aussi que les guillemets utilisés dans ma traduction ("...") sont différents de ceux que l'on utilise en français (« ... »), même si les deux sont possibles en norvégien. Je n'ai pas créé une catégorie pour les noms propres touchés par les conventions d'écriture. Il s'agit entre autres des occurrences 98, 111, 126, 147, 191, 217 et 218. L'occurrence 126 « « Couillard » » a des guillemets dans l'original, je l'ai mise en italique dans ma traduction : « *Couillard* ». Les mots français sont mis en italique, alors que les mots norvégiens sont mis entre guillemets, comme la traduction de l'occurrence 147 l'illustre : « *La Buse* – eller "musvåken" på norsk ». J'ai essayé de créer un texte homogène, donc cet usage est appliqué à travers tout le texte, comme pour les emprunts culturels, par exemple « *marron-slavene* », où le mot emprunté à la culture d'arrivée est également mis en italique.

6.3 Le report

Les catégories traitées au sous-chapitres 6.3 - 6.7 sont toutes des sous-catégories du « Nom propre comme signifiant », alors que les catégories 6.8 - 6.11 sont des sous-catégories du « Nom propre et le sens ».

Dans ce travail, on a affaire avec deux sortes de reports : une catégorie qui traite le nom propre comme signifiant, là où on ne trouve pas de sens sous-jacent à traduire ou le sens ne pose pas de problème pour le traducteur, et l'autre où on trouve du sens, mais choisit de transmettre le nom propre tel quel (ce dernier est appelé « Le report pur et simple », voir ci-dessous au sous-chapitre 6.8).

Au sous-chapitre 5.4.1, j'ai décrit le peu de règles générales que l'on peut appliquer à la catégorie de reports. Aujourd'hui, on suit le plus souvent le principe de la non-traduction des noms de personnes et du patronyme quand on traduit des textes pragmatiques. Dans ma traduction, la plupart des anthroponymes sont transférés directement du texte de départ, tels quels (34 sur 55). Parmi les toponymes dans cette catégorie, on observe surtout les noms qui n'existent pas dans la langue norvégienne, comme par exemple les noms des lieux sur l'île (« Mafate », « Cilaos » et « Salazie ») et les vieux noms de la Réunion qui n'ont jamais été assimilés à la langue d'arrivée (« Bourbon » et « Santa Apollonia »). Il est important que le lecteur reconnaisse les noms qu'il lit dans son guide sur les cartes de l'endroit et sur les panneaux de signalisation. Il importe également qu'il puisse trouver davantage d'informations sur les personnages historiques avec une recherche en ligne ou dans une encyclopédie. J'ai donc laissé 70 noms propres anthroponymes, toponymes et référents culturels tels quels dans ma traduction.

Quant aux toponymes 113 « Fort Dauphin » et 225 « Bombay » qui ont tous les deux changé de nom depuis le temps, j'ai laissé leurs noms « historiques » au lieu de mettre leurs noms présents :

31) I mellomtiden skjedde det viktige ting i Fort Dauphin på Madagaskar

32) I 1860 førte et franskbritisk samarbeid til at kontraktsarbeidere også ble sendt fra Bombay og Calcutta.

Fort Dauphin est connu sous plusieurs noms, mais aujourd'hui cette petite ville sur la côte sud-est de l'île de Madagascar s'appelle Tôlanaro. Bombay est aujourd'hui connu sous le nom de Mumbai, qui est devenu courant en norvégien. J'ai gardé les vieux noms parce que le texte décrit des faits historiques, et Fort Dauphin et Bombay étaient les noms des deux villes à l'époque. Quand les historiens décrivent Oslo entre 1624 et 1925, ils emploient le nom Christiania/Kristiania qui était le nom de la ville à l'époque. Quand on entend Christiania, on pense tout de suite à la ville d'Oslo dans une autre époque, et les associations que les deux noms nous donnent ne sont pas du tout les mêmes. Le même est vrai pour Constantinople/Istanbul. Dans les occurrences 221 et 226 on observe que les noms ont également été changés : Madras est devenu Chennai et Calcutta est devenu Kolkata. L'histoire d'un nom est souvent très importante pour le contexte. Fort Dauphin et Bourbon sont nommés en hommage aux royaux ; l'utilisation de leurs nouveaux noms dans un contexte historique

risquerait de créer une lacune dans la traduction où se serait perdu le rapport entre le nom et l'histoire.

Les deux référents culturels dans cette catégorie n'ont pas eu besoin d'être expliqués ou traduits parce que le contexte nous aide à les comprendre. L'occurrence 66 « Top 25 » dans la phrase 33a) est expliquée par le contexte dans la traduction, 33b) :

33a) (pour les randonnées, la série Top 25 couvre magnifiquement l'île en six cartes).

33b) [...] til fotturer anbefales serien Top 25 som dekker hele øya i detalj over seks kart.

La phrase contient assez d'information pour nous faire comprendre que Top 25 renvoie à six cartes qui couvrent l'île.

La stratégie de report est limitée par les catégories d'assimilation et de la désignation distincte.

6.4 L'assimilation phonétique et graphique

Cette catégorie est présentée en détail au sous-chapitre 5.4.2. Dans la suite, je commenterai certaines occurrences qui ont subi l'assimilation.

J'ai classé « Paris » dans deux catégories : le report et l'assimilation. À l'écrit, « Paris » semble être un report, parce que les occurrences sont transférées du texte de départ au texte d'arrivée telles quelles, mais comme on le voit dans cette catégorie « Paris » est assimilée en norvégien avec la prononciation du –s final. En français, la règle générale est que le –s final est muet, et « Paris » est prononcé [pari]. J'ai donc classé « Paris » dans ces deux catégories pour montrer que les délimitations sont parfois vagues.

On trouve de nombreux noms propres dans le texte d'arrivée qui ne sont pas très connus aux Norvégiens, mais qui ont quand même une forme norvégianisée (entre autres les occurrences 20 « l'île Tromelin », 21 « l'archipel des Glorieuses » et 24 « Europa »). Pour trouver les noms propres appartenant à cette catégorie, j'ai dû me documenter. J'ai consulté des articles encyclopédiques et des dictionnaires pour chercher si une forme norvégienne existait. Ce processus a pris beaucoup de temps, parce qu'il a dû être répété pour chaque nom propre dont je ne connaissais pas déjà de forme norvégienne, ce qui inclut la plupart des occurrences classées comme reports. J'ai souvent commencé par une recherche sur le site de Wikipédia en français, puis j'ai changé la langue du site en norvégien pour essayer de trouver un point de

départ pour mes recherches plus approfondies dans les encyclopédies norvégiennes. La Réunion étant peu décrite en norvégien, je n'ai pas toujours trouvé de réponse tout de suite. Plusieurs personnages historiques réunionnais du texte de départ (comme par exemple les occurrences 169 – 171 et 173) ne sont pas mentionnés dans les sources que je consultais. Ils ont donc été placés dans la catégorie des reports. Je n'ai pas trouvé de raisons pour les changer et leur donner une forme norvégianisée. D'autres personnages ont été mentionnés sur le site internet de *Store norske leksikon* (www.snl.no), mais j'ai trouvé ce site très hétérogène dans l'emploi des noms propres. Dans un même article, un nom propre pourrait être écrit de plusieurs façons différentes, « La Réunion » et « Réunion »⁴.

Une grande partie des noms propres classés dans la catégorie d'assimilation, a été facile à traduire. Puisque le norvégien est ma langue maternelle, je connais les formes norvégianisées des noms propres à haute fréquence, comme par exemple « l'Afrique » qui va le plus souvent être traduit par « Afrika » dans ce type de texte, ou bien « l'océan Indien » qui dans ma traduction est devenu « Det indiske hav ». Il est également possible de le traduire par « Indiahavet ». Les deux sont acceptés, et le traducteur fait un choix entre les deux. Pour moi, le plus courant est « Det indiske hav ».

On observe la règle en norvégien d'employer le « k » au lieu du « c » ou du « qu », comme par exemple dans « Madagascar » / « Madagaskar » et l'occurrence 164 « l'île des Moluques » / « Molukkene ». Le –e final français devient souvent un –a final en norvégien : « l'Asie » / « Asia » et l'occurrence 215 « la Somalie » / « Somalia ».

Revenons aux occurrences 20 « l'île Tromelin », 21 « l'archipel des Glorieuses » et 24 « Europa », et regardons en même temps l'occurrence 23 « Bassas de India ». Il s'agit de quatre des îles Éparses. En français, ces îles figurent sous des noms variés. On trouve le nom « l'île Tromelin » et la forme simple « Tromelin » ce qui est également vrai pour les occurrences 21 et 24. On observe « Bassas de India » et « Bassas da India » dans de différentes sources. L'emploi en norvégien semble influencé par les différences en français : parfois dans mes recherches, j'ai trouvé « Glorieusesøyene », parfois le report « Îles Glorieuses ». On observe « Europa » et « Europaøya ». Or, après des recherches minutieuses, j'ai choisi les formes les plus utilisées en norvégien : « Tromelinøya », « Glorieusesøyene », « Europaøya » et « Bassas da India ». Il me semble qu'avec les noms propres relativement

⁴ http://snl.no/La_R%C3%A9union accédé le 5 février 2012.

inconnus dans la langue d'arrivée, c'est l'usage qui décidera de la traduction à apporter, mais si le terme est jugé inconnu, le traducteur sera libre de choisir.

Pour le cas de « l'île Bourbon », les traductions de « Bourbon » sont classées comme reports, alors que les traductions de « l'île Bourbon » appartiennent à la catégorie des assimilations. Toutes les occurrences de « Madagascar » et de « l'île de Madagascar » ont été classées comme des assimilations, et par analogie j'ai choisi de classer « l'île Bourbon » dans la catégorie des assimilations.

L'occurrence 96 « Pedro Mascarenhas » traduite par « Pedro de Mascarenhas » peut être écrite dans les deux manières en français, avec et sans le « de ». Dans le texte de départ, on trouve la forme sans « de », d'où l'appartenance de cette occurrence aux assimilations. Écrite avec « de » dans le texte de départ, cette occurrence aurait été mise dans la catégorie des reports.

6.5 La traduction plus ou moins littérale

Au sous-chapitre 5.4.3, on trouve les détails de cette catégorie.

En ce qui concerne les souverains, les saints et les personnages historiques répertoriés, on trouve respectivement 3, 1 et 8 occurrences. Le signifiant a tendance d'être traduit en entier ou adapté aux lois phonologiques de la langue d'arrivée. Commençons par l'occurrence 93 « la Sainte-Apolline ». Ma traduction, « helgenen Apollonia », suit la définition donnée à la page 44 au sous-chapitre 5.4.3. La structure du syntagme est préservée, le nom propre « Apollonia » a subi une assimilation, et l'élément lexical « la Sainte » est substitué par l'équivalent de la langue d'arrivée « helgenen ».

Regardons les occurrences 102 « Louis XIII », 110 « de Louis XIII » et 129 « Louis XIV ». Les prénoms royaux ont subi une assimilation. « Louis » devient « Ludvik » en norvégien, mais la traduction littérale n'est apparente qu'à l'oral : les Français diront « Louis quatorze », les Norvégiens diront « Ludvik den fjortende ».

Les personnages historiques sont tous traités de la même manière : leur titre est substitué par le titre correspondant en norvégien, alors que leur patronyme reste tel quel (report du patronyme). Prenons l'occurrence 109 « le commandant Alain Goubert » comme exemple :

34a) En 1638, le commandant Alain Goubert occupe l'île en prenant la précaution de graver les armes de Louis XIII sur un tronc d'arbre.

Dans cet exemple, on trouve l'occurrence 109 et l'occurrence 110 :

34b) I 1638 okkuperte kommandant Alain Goubert Maskarin og risset for sikkerhets skyld inn Ludvig XIII's familievåpen i en trestamme.

Les six occurrences de « l'océan Indien » traduites par « Det indiske hav », déjà classées comme des assimilations, peuvent également être classées comme des traductions littérales.

Les occurrences 198, 204 et 206 sont traduites « mot-à-mot ». Là où le français a un syntagme prépositionnel, le norvégien colle les mots l'un à l'autre en créant un mot composé.

L'occurrence 206 « le régime de Vichy » est traduite par « Vichy-regimet » et l'occurrence 198 « La Seconde Guerre mondiale » est rendue par « Andre verdenskrig ».

J'ai inclus dans cette catégorie les 7 occurrences qui réfèrent à la Compagnie française des Indes orientales et la Compagnie française des Indes. Dans le texte de départ, on trouve une forme réduite dans laquelle le mot « française » ne figure pas. Il est courant d'omettre cet adjectif dans un texte écrit en français dans lequel l'histoire de la France est le contexte. Pour un Français, l'information dans l'adjectif omis est implicite. Il sait que l'on ne parle pas de la Compagnie anglaise ou hollandaise, mais la Compagnie française. Cette information doit être explicitée pour mes destinataires norvégiens pour faire la distinction entre les différentes Compagnies qui existaient à l'époque. J'ai donc inclus l'adjectif de nationalité « franske » dans toutes les occurrences. En plus, la tendance en norvégien est de traduire tout le syntagme par « Det franske ostindiske kompani ». On a alors une traduction plus ou moins littérale. Il s'agit donc d'un ajout dans la traduction. « Plus ou moins » parce que le mot « française » ne figure pas dans le syntagme du texte de départ. On peut également constater une différence de concentration, la traduction étant la forme développée. Illustrons avec l'occurrence 157 comme exemple :

35a) -fin du monopole de la Compagnie des Indes .

35b) Han fikk slutt på mono-polet til Det franske ostindiske kompani

6.6 La désignation distincte

Cette catégorie ne contient qu'une occurrence, 196 « La Grande Guerre », qui est rendue par « Første verdenskrig » dans ma traduction. Il ne convient pas de classer cette occurrence dans la catégorie ci-dessus (6.5), parce que l'on n'a pas une traduction littérale, comme avec l'occurrence 198 « La Seconde Guerre mondiale ». Une traduction littérale en norvégien donnerait « *Den store krigen ».

6.7 La différence de concentration

Une présentation de cette catégorie se trouve au sous-chapitre 5.4.5.

On observe que l'auteur de *Bonjour la Réunion* emploie « St », la troncation de « Saint », dans les noms des villes (par exemple dans l'occurrence 59 « St-Philippe »). De nouveau, on a une situation dans laquelle on a plusieurs options en français. On peut écrire « St-Denis » ou « Saint-Denis », et on trouve également l'emploi sans le tiret « Saint Denis ». Je pense que cette dernière possibilité n'est pas très courante, parce qu'on la trouve rarement. Dans ma traduction, j'ai choisi de me servir de la forme développée dans les noms de toutes les villes commençant par « St » : « Saint-Denis », « Saint-Paul », « Saint-Benoît ». La raison de ce choix est une préférence personnelle. Je trouve la forme développée plus jolie que la troncation, en plus elle montre l'orthographe aux lecteurs norvégiens. Prenons les occurrences 51-54 comme exemple :

36a) Chaque côte possède sa ville principale avec St-Denis au nord, le chef-lieu, St-Paul à l'ouest, la première « capitale », St-Pierre au sud et St-Benoit à l'est.

Dans ma traduction, on trouve les formes développées où j'ai rétabli les éléments effacés :

36b) Hver kyst har sin hovedby: hovedstaden Saint-Denis i nord, den første "hovedstaden" Saint-Paul i vest, Saint-Pierre i sør og Saint-Benoît i øst.

On a également une différence de concentration dans le cas des deux anthroponymes 166 « Pierre Poivre » et 205 « du général de Gaulle ». Ces personnes sont déjà mentionnées avec prénom + patronyme / titre + patronyme dans la traduction ; on n'a donc pas besoin d'une reprise du syntagme entier. Il suffit d'employer le patronyme dans le premier exemple.

37a) Bellecombe et Pierre Poivre organisent les différents quartiers de l'île (les quartiers correspondent aux villes d'aujourd'hui).

En plus, le prénom de Bellecombe n'est pas repris, donc la phrase est plus homogène quand on traite les deux noms de la même manière à l'intérieur de la phrase :

37b) Bellecombe og Poivre organiserte de forskjellige områdene på øya der hvert område tilsvarte dagens byer.

On a également l'occurrence 205 :

38a) En novembre 1942, des partisans du général de Gaulle prennent possession de l'île

Dans ma traduction, j'ai gardé le patronyme « de Gaulles », où le suffixe –s du génitif norvégien est ajouté au nom. Le génitif est en français exprimé par un syntagme prépositionnel (« du général »).

38b) I november 1942 tok de Gaulles tilhengere over på øya

6.8 Le report pur et simple

Cette catégorie est présentée au sous-chapitre 5.5.1. Le report pur et simple porte sur des référents culturels dans lesquels le nom propre du texte de départ porte un sens non traduit.

Les occurrences 82 « RFO » et 83 « Météo France » illustrent bien ce phénomène :

39a) Mettez-vous à l'écoute de RFO sur modulation de fréquence ou ondes moyennes sur 666 kHz ou 729 kHz.

39b) Hør på RFO på FM-båndet eller på mellombølge på 666kHz eller 729kHz.

Les destinataires comprennent à partir du contexte que « RFO » est une station radio. Il est donc superflu d'ajouter plus d'information. À mon avis, l'argumentation ci-dessus est valable pour cet exemple aussi :

40a) **Météo France** propose de vous informer sur le temps région par région au 08 36 68 02 02.

40b) Météo France gir deg informasjon om været i de forskjellige områdene på telefon 0836680202.

Il n'est pas nécessaire d'expliquer que « Météo France » est un service de météo. Le sens est rendu clair par le contexte.

6.9 Le report assorti d'une explication du sens, l'incrémentialisation

Au sous-chapitre 5.5.1, on trouve une présentation de cette catégorie qui traite des référents culturels.

Un report accompagné d'une explication du sens qui est placé à côté du nom propre dans le texte est appelé « incrémentialisation » selon Ballard (2001). On n'observe qu'un référent culturel, l'occurrence 98 « le *New Horn* », accompagné d'une explication de sens. La traduction norvégienne « skipet *New Horn* » indique à quelle classe d'objet appartient le référent culturel. En norvégien, l'appellation « skipet » précède le nom propre et explique aux destinataires que le *New Horn* est un navire.

6.10 La substitution

La substitution est présentée au sous-chapitre 5.5.1 et traite des référents culturels.

Dans cette catégorie, on trouve un terme qui a été remplacé par une explication du terme dans la langue d'arrivée. Il s'agit de l'occurrence 145 « le trafic maritime sur la route des Indes ». Je n'ai pas trouvé de terme en norvégien qui corresponde à « la route des Indes ». La solution était donc de remplacer le terme de départ avec une explication en norvégien. Avec l'aide des éléments qui précèdent le terme en question (« le trafic maritime »), j'ai trouvé une façon d'exprimer le même contenu :

41a) La mer étant le seul moyen de communication entre les îles et les continents, le trafic maritime sur la route des Indes est pour eux une véritable aubaine.

Dans ma traduction, le sens du référent culturel est gardé quand il est remplacé par une explication contenant deux toponymes :

41b) Den eneste muligheten for kommunikasjon mellom øyene og kontinentene var havet, så sjørøverne dro stor nytte av sjøtrafikken som gikk mellom Europa og India.

6.11 Le report avec incrémentialisation (nom de personne)

Le sous-chapitre 5.5.3 est une brève présentation de cette catégorie qui concerne les désignateurs de personne. L'occurrence 147 « *La Buse* » est le seul désignateur de personne classée comme report avec l'incrémentialisation dans mon travail. Olivier Levasseur est souvent mentionné par son surnom ; il est donc important de transmettre le sens de ce surnom qui donne des associations en français.

28a) A l'époque, le plus connu s'appelle Olivier Levasseur, surnommé « La Buse » [...]

La buse est un rapace qui s'appelle « musvåk » en norvégien. Dans ma traduction, j'ai ajouté une explication avec le terme norvégien « musvåken » pour donner à mes destinataires les mêmes associations que le terme de départ donne aux Français :

28b) Periodens mest kjente sjørøver var Olivier Levasseur, også kalt *La Buse*, eller "musvåken" på norsk.

J'ai également considéré de remplacer « musvåken » par une explication contenant « rovfugl » ou d'avoir les deux termes dans l'explication : « som er navnet på rovfuglen musvåk på norsk ». J'ai finalement jugé mes destinataires capables de comprendre la référence d'oiseau de proie. Un surnom comme « La Buse » contient des informations descriptives importantes que je trouve importantes de transmettre à la langue d'arrivée.

6.12 Le report et l'article zéro

Les sous-chapitres 6.12 – 6.14 traitent des catégories dans lesquelles la grammaire contrastive jouent un rôle ; voir le sous-chapitre 5.6 pour la présentation des catégories.

L'article défini est parfois exprimé dans un nom propre norvégien par le suffixe défini masculin « -en », féminin « -a », neutre « -et » ou pluriel « -ene ». C'est surtout valable pour les syntagmes de noms propres contenant un nom commun, comme par exemple : « Galdhøpiggen », « Sørlandskysten », « Snøhetta », « Nordkapplatået » et « Sunnmørsalpene ». « Pigg », « kyst », « hette », « platå » et « alpe » sont tous des noms communs intégrés dans les noms propres ci-dessus. Le suffixe défini norvégien touche surtout aux catégories des toponymes et des référents culturels.

Quant au transfert du nom propre du français en norvégien, l'article défini a été traité dans deux manières différentes, comme montré dans ce sous-chapitre et le sous-chapitre suivant (6.12 et 6.13).

Dans cette catégorie, l'article français n'est pas transféré en norvégien, comme on peut observer dans les occurrences 35, 49 et 138. L'occurrence 49 « le piton de la Fournaise » perd l'article « le » dans ma traduction. Ce qui reste est « piton de la Fournaise ». En norvégien, la première lettre du nom propre doit toujours être une majuscule ; j'ai donc enlevé l'article et ajouté un « P » majuscule au lieu du « p » minuscule du « piton ». Le reste du nom propre est transmis tel quel :

42a) De høye plateauer, de slettene på Cafres og Palmistene, ligger mellom piton de la Fournaise og fjellene.

42b) De høytliggende platåene La Plaine-des-Cafres og La Plaine-des-Palmistes ligger mellom Piton de la Fournaise og kalderaene.

Les occurrences contenant « le piton de la Fournaise » et « le piton des Neiges » ont toutes été traitées dans cette même manière.

Dans l'occurrence 35 « Le volcan originel du piton des Neiges », le nom propre « piton des Neiges » suit l'explication ci-dessus. On retrouve l'article défini français dans la traduction de « Le volcan originel » comme suffixe défini en norvégien : « vulkanen » (suffixe défini masculin « -en »).

43a) Le volcan originel du piton des Neiges, s'est érodé sur sa couche supérieure au fil de milliers d'années, et a créé une curiosité géologique, née de son effondrement.

Tout le syntagme du nom propre est rendu par « den opprinnelige Piton des Neiges-vulkanen » :

43b) I tusenvis av år tæret tidens tann på det øverste laget til den opprinnelige Piton des Neiges-vulkanen og skapte en geologisk kuriositet da vulkanen kollapset.

Dans l'occurrence 138 « le marquis de Mondevergue », j'aurais dû traduire le titre « le Marquis » avec le mot norvégien « markien ». Une traduction complète nous donne « markien av Mondevergue ». Je n'ai pas trouvé de références à cette personne dans les sources norvégiennes. J'ai choisi de transmettre le syntagme tel quel en norvégien, sauf l'article qui tombe et la première lettre qui change d'une minuscule à une majuscule : « Marquis de

Mondevergue ». Dans des sources dans d'autres langues que le norvégien, j'ai trouvé des références à ce personnage où il est appelé « Marquis de Mondevergue », comme ma traduction, comme si « Marquis » était son « prénom ». Ma traduction préserve la couleur locale, et mes destinataires vont pouvoir faire des recherches et trouver plus d'information sur ce personnage historique.

6.13 Le report et l'article lexicalisé

Quelques occurrences sont des reports avec une petite modification. L'article est transféré en norvégien, mais la minuscule devient majuscule pour rester conforme à la langue norvégienne qui exige une majuscule au début d'un nom propre. On dit que l'article est devenu lexicalisé. Toutes les occurrences de « la Réunion » sont rendues par « La Réunion ». Remarquons que dans ma traduction, « la Réunion » est traduit par « La Réunion », mais que j'utilise « la Réunion » avec l minuscule quand j'écris en français. J'ai observé l'emploi des deux orthographes en français, mais j'ai l'impression que l'emploi de la minuscule est plus répandu.

Les occurrences 73 « le Maïdo » et 74 « le Tévelave » ont également subi le même processus, et elles sont rendues par « Le Maïdo » et « Le Tévelave ». L'occurrence 191 « la Banque de la Réunion » est traduite par « *La Banque de la Réunion* ». Remarquons que l'article défini qui précède « Réunion » garde sa minuscule en raison d'être à l'intérieur d'un nom propre d'une institution qui existe toujours.

En ce qui concerne l'occurrence 48 « les plaines des Cafres et des Palmistes », on a également affaire avec une différence de concentration. Je l'ai traduite par la forme complète : « La Plaine-des-Cafres og La Plaine-des-Palmistes ». Ces deux toponymes sont également écrits sans le tiret en français.

6.14 Le report et la possession

On observe que la possession est exprimée dans des façons différentes dans les deux langues. Le français et le norvégien utilise des groupes prépositionnels, alors que le norvégien peut également l'exprimer avec le cas génitif en ajoutant un –s à la fin du nom propre. Prenons un exemple en guise d'illustration : l'occurrence 167 « de Bourbon » est traduite par « Bourbons » comme on l'observe dans les textes de départ et d'arrivée :

44a) Les délégués des différents quartiers nomment une personne avec pour la responsabilité, la tâche délicate de défendre les intérêts de Bourbon à Paris.

On observe également que l'objet possédé précède le « possesseur » en français. En norvégien, le contraire est le cas :

44b) Representantene fra de forskjellige områdene utnevnte én person som fikk den vanskelige oppgaven med å forsvare Bourbons interesser i Paris.

6.15 Mes néologismes

Cette catégorie est présentée au sous-chapitre 5.7.

Les occurrences 40, 44, 47, 67, 71, 75, 77, 78 et 100 suivent toutes la même stratégie de traduction. Elles sont constituées par un syntagme nominatif descriptif contenant un nom commun, et une partie contenant le nom propre. Le nom commun est traduit par son correspondant norvégien (« le cratère » est rendue par « krateret »), et le nom propre est transféré tel quel. Pour réunir les deux en norvégien, j'ai employé le tiret. L'autre possibilité serait de coller les deux ensemble, comme par exemple « Mâtelven » au lieu de « Mât-elven ». Le nom commun et le nom propre changent de place dans le syntagme norvégien . Regardons l'occurrence 78 « La rivière Langevin » qui est rendue par « Langevin-elven ». J'ai laissé « Langevin » tel quel, mais j'ai traduit « la rivière » par « elven ». On observe que le nom commun a changé de place.

Quant aux cirques, j'ai opté pour deux solutions différentes. L'occurrence 62 « le cirque de Salazie », rendue par « Salazie-kalderaen », suit la même méthode que la description ci-dessus. L'occurrence 57 « les cirques de Mafate et Cilaos » contient les noms de deux des cirques, et pour éviter la répétition du nom commun (« Mafate-kalderaen og Cilaos-kalderaen »), j'ai choisi de traduire le nom commun « les cirques » par « kalderaene » qui est son correspondant en norvégien. Le nom commun précède dans ce cas les noms propres dans ma traduction : « kalderaene Mafate og Cilaos ».

Je n'ai pas trouvé de mention de l'île Mascarin en norvégien. L'île Mascarin et les Mascareignes sont nommés d'après Pedro de Mascarenhas. J'ai essayé avec « Mascarin » qui garde l'orthographe originale, mais finalement j'ai opté pour l'assimilation graphique « Maskarin » avec un « k » par analogie avec la traduction norvégienne des Mascareignes « Maskarenene ».

6.16 Nom propre dans le texte de départ qui ne figure pas dans le texte d'arrivée

Les occurrences de cette catégorie sont présentées au sous-chapitre 5.8, p.57.

Pour de différentes raisons, un nom propre du texte de départ a parfois été traduit dans le texte d'arrivée par un mot d'une autre catégorie grammaticale que le nom propre. Il s'agit des occurrences 33, 41, 80, 139, 140, 183, 209, 217, 218, 227 et 232. Certaines occurrences de cette catégorie ont déjà été mentionnées au sous-chapitre 6.1.

On observe la traduction du nom propre par un nom commun (les occurrences 33, 80, 183, 209 et 232), par un adjectif de nationalité (les occurrences 139, 140 et 227) et par 0 (l'occurrence 41).

Pour l'occurrence 33 « la Réunion », voir exemple 30) p. 65.

L'occurrence 41 « Cilaos » est rendue par 0. Le contexte explique aux lecteurs que l'on parle toujours de Cilaos ; il n'a donc pas été nécessaire de préciser la référence et elle est tombée.

45a) **Cilaos**, au sud et la rivière St-Etienne, est le plus sec des trois cirques. C'est pourtant l'eau qui a fait sa réputation : trois sources thermales, découvertes dès 1819, ont, depuis, été captées, et l'établissement moderne de Cilaos propose des cures thermales à partir des eaux bicarbonatées sodiques. Longtemps inoccupé, Cilaos a été le domaine quasi inviolé des esclaves « marrons ».

45b) Cilaos i sør med Saint-Etienne-elven er den tørreste av de tre, men det er allikevel vann som har gjort den kjent. Fra 1819 og utover ble det oppdaget tre varme kilder der, som senere har blitt regulert og utnyttet til forskjellige formål. Dagens moderne spa-anlegg tilbyr kurbadbehandlinger med mineralrikt vann – natriumbikarbonatvann. Cilaos var i lang tid bare befolket av rømte slaver, kalt *marrons*.

Une autre possibilité serait « Dagens moderne spa-anlegg i Cilaos tilbyr kurbadbehandlinger [...] », mais parce que la phrase suivante dans ma traduction commence par Cilaos, j'ai jugé l'occurrence 41 abondante.

Dans l'occurrence 140 « la région de l'Inde », le nom propre « Inde » est rendu par l'adjectif de nationalité « indiske ». Au lieu d'employer le nom propre norvégien « India » et « Malabar », j'ai opté pour l'adjectif de nationalité pour des raisons de fluidité :

46a) En 1678, un portugais des Indes fait venir sur l'île un groupe de Malbaraises venant de la région de l'Inde appelée Malabar.

46b) I 1678 tok en portugisisk inder med seg en gruppe kvinner fra den indiske regionen Malabar.

J'ai également trouvé superflu de préciser « Malbaraises » dans ma traduction, comme ceci veut dire la même chose que « venant de la région de l'Inde appelée Malabar ». L'option que j'ai finalement abandonnée pour des raisons de fluidité : « [...] en gruppe kvinner fra regionen Malabar i India. » J'ai donc préféré la solution dans 46b).

On a également les occurrences 217 « pièces d'Inde » et 218 « Cafres du Bengale », qui sont des ethnonymes contenant des noms propres. Les noms propres « Inde » et « Bengale » dans ces deux expressions sont transférés tels quels. Ces occurrences sont transmises dans la traduction par un report, ce qui préserve de la couleur locale :

47a) Certains Indiens furent également esclaves, alors appelés « pièces d'Inde » ou « Cafres du Bengale ».

47b) Noen indere var også slaver og ble derfor kalt *pièces d'Inde* eller *cafres du Bengale*.

6.17 Nom propre dans le texte d'arrivée

On peut les diviser en cinq sous-catégories de « Nom propre dans le texte d'arrivée » :

1. Nom propre dans le texte d'arrivée, zéro dans le texte de départ

Il s'agit des occurrences T1, T6, T7, T12, T14, T26, T29, T31, T32, T36 - T38 et T40, comme par exemple l'occurrence T12 :

48a) Il se trouve à l'intersection de trois cirques s'ouvrant autour de lui comme trois étonnoirs : Mafate, Cilaos et Salazie.

Dans ma traduction, j'ai ajouté une explication « som kalles *cirque* på La Réunion », ce qui donne :

48b) Piton des Neiges befinner seg dermed midt mellom tre kalderaer; som kalles *cirque* på La Réunion. Disse åpner seg som tre kratre på hver sin side av fjellet og heter Mafate, Cilaos og Salazie.

Un autre exemple où on trouve un nom propre dans la traduction qui ne figure pas dans l'original est l'occurrence T36 « Tyskland ». Le texte de départ parle de la défaite de la

France pendant la Seconde Guerre mondiale au mois de juin en 1940 sans mentionner l'Allemagne explicitement. Même en contexte, j'ai trouvé mieux d'apporter une précision:

49a) Le 17 juin 1940, les Réunionnais apprennent la défaite de la France.

49b) 17. juni 1940 fikk innbyggerne vite at Tyskland hadde erobret Frankrike.

2. Nom propre dans le texte d'arrivée, nom commun dans le texte de départ

Il s'agit des occurrences T2 - T5, T8, T17, T19 - T23, T25, T28, T30, T34, T35 et T39. Dans le texte de départ, au lieu de répéter « la Réunion » à plusieurs reprises, le nom propre est souvent remplacé par le nom commun « l'île ». Pour éviter d'utiliser le mot « øya » dans pratiquement toutes les phrases dans certaines parties de la traduction, j'ai alterné entre le nom propre et le nom commun. J'ai employé le nom propre dans ce cas :

50a) En 1919, une épidémie de grippe espagnole sévit sur l'île.

50b) I 1919 herjet spanskesyken på La Réunion.

J'ai déjà mentionné qu'en français on essaie d'éviter les répétitions. On utilise plutôt des référents différents pour décrire la même réalité comme l'illustrent ces exemples qui réfèrent à la même personne : « François Hollande », « M. Hollande », « le président de la République », « le chef de l'État », « l'Élysée » et « il » tirés d'un article du Monde⁵ du 16 mai 2012. On y observe l'emploi de référents différents pour désigner le président. On a entre autres la reprise par une périphrase et la reprise par l'anaphore de « fonction » (Ballard, 2001 : 100). Ceci permettent d'éviter la répétition.

3. Nom propre dans le texte d'arrivée, adjectif de nationalité dans le texte de départ

On trouve les occurrences T9, T13, T15 et T16 dans cette sous-catégorie. Prenons comme exemples les occurrences T9 et T13. Dans le premier exemple, « réunionnais » est remplacé par « La Réunion » avec le -s génitif, alors que dans le deuxième exemple « réunionnais » est traduit par « La Réunion » :

51a) Le piton des Neiges, toit de la Réunion, culmine à 3069 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il correspond à l'ancienne cheminée volcanique du premier volcan réunionnais qui formait l'île.

⁵ http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2012/article/2012/05/16/hollande-et-merkel-renegociateur-ou-pas-le-traite-europeen_1701906_1471069.html?xtmc=hollande_merkel&xtcr=18

51b) Piton des Neiges er øyas høyeste fjell med sine 3069 moh. og er det som er igjen av La Réunions første vulkan - den som skapte øya.

52a) L'été réunionnais dure de novembre à avril

52b) Sommeren på La Réunion varer fra november til april.

4. Nom propre dans le texte d'arrivée, pronom personnel dans le texte de départ

On a les occurrences T10, T11 et T27. Prenons l'occurrence T10 comme exemple :

53a) En effet, depuis trente mille ans, l'activité volcanique s'est presque exclusivement portée sur le volcan du piton de la Fournaise en pleine formation (2632 m). Il agrandit l'île au gré de ses éruptions successives et il est considéré comme l'un des plus actifs au monde.

53b) I løpet av de siste 30.000 årene har den vulkanske aktiviteten nesten utelukkende kommet fra vulkanen Piton de la Fournaise, som stadig vokser og forandrer seg. Piton de la Fournaise (2632 moh.) gjør øya større med sine stadige utbrudd, og den regnes som en av verdens mest aktive vulkaner.

Le pronom personnel "il" au début de la deuxième phrase réfère au piton de la Fournaise, qui est mentionné dans la phrase précédente. Au lieu de dire « den » en norvégien, je me suis servie du nom propre. Plus loin dans la phrase, j'ai employé « den », et je n'étais pas contente avec une phrase qui le répétait deux fois (« Den gjør øya større med sine stadige utbrudd, og den regnes som en av verdens mest aktive vulkaner »), C'était également important de reprendre tout le nom propre afin de placer l'altitude du volcan à côté du nom en norvégien.

L'occurrence T27 « La Bourdonnais » est un anthroponyme. Je l'ai trouvé mieux de reprendre une partie du nom propre (le patronyme) au lieu d'employer le pronom personnel « han ». Je l'ai fait pour préciser la référence :

54a) En 1735, arrive sur l'île le gouverneur Mahé de La Bourdonnais. L'île Bourbon connaît alors sa plus grande révolution sociale et économique. Il avait perçu les véritables besoins de l'île et s'était fait accompagner de nombreux artisans et spécialistes de différents domaines.

54b) I 1735 kom guvernør Mahé de La Bourdonnais til øya, og Bourbon gikk gjennom sin største sosiale og økonomiske omveltning. La Bourdonnais skjønnte hva øya virkelig hadde behov for og hadde med seg mange håndverkere og forskjellige spesialister.

5. Nom propre dans le texte d'arrivée, pronom relatif dans le texte de départ

Cette sous-catégorie ne contient qu'une occurrence, T18.

29a) En 1646, Etienne de Flacourt et Roger Le Bourg délivrent Jacques Pronis qui, par vengeance, décide d'exiler douze mutins sur l'île « Mascarin », sans eau et sans nourriture.

29b) Etienne de Flacourt og Roger Le Bourg befrikkde Jacques Pronis i 1646. Pronis hevnet seg ved å sende tolv av opprørerne i eksil på Maskarin uten mat og vann.

Cet exemple est déjà mentionné sur la page 64. Dans ma traduction, j'ai coupé cette phrase en deux, et la deuxième commence par le patronyme « Pronis » qui remplace le pronom relatif « qui » du texte de départ. Cette traduction a eu pour but de préciser la référence.

6. On a également une sixième sous-catégorie de Nom propre dans le texte d'arrivée, ethnonymes dans le texte de départ (les occurrences T24 et T33). Ce sont des noms propres en français marqués par la majuscule, alors qu'en norvégien ce sont des noms communs. Je ne les ai donc pas comptés comme des noms propres dans les statistiques de ce travail (voir explication dans le sous-chapitre 5.1 L'onomastique). Dans ces deux cas, « les Bourbonnais » a été traduit par « Bourbons innbyggere » et « les Réunionnais » par « La Réunion. »

On observe donc une différence de répartition des noms propres entre le texte de départ et le texte d'arrivée dans 6.16 et 6.17. La raison de ces différences est liée à la structure des phrases et l'ordre des noms propres à l'intérieur d'une paragraphe ou une phrase. Dès que la structure change, les éléments changent souvent de place dans la phrase, ce qui a influencé la position des noms propres et leur traduction. Dans ma traduction, j'ai travaillé avec le texte comme une totalité, et pour créer de la cohérence entre tous les éléments, pour éviter la répétition et pour m'assurer que la bonne référence soit créée entre le nom propre et son référent, j'ai parfois traduit un nom propre par un mot appartenant à une autre catégorie de mots ou j'ai ajouté un nom propre qui ne figurait pas dans le texte de départ. Ces changements sont nécessaires au moment que l'on a affaire avec une traduction. J'ai voulu éviter la traduction mot-à-mot, dite aussi le transcodage .



Formica Leo et piton de la Fournaise



Cirque de Cilaos

7 Conclusion

L'objectif de ce travail a été de traduire un texte français en norvégien avant d'étudier les caractéristiques de la traduction du nom propre. Pour réaliser ceci, j'ai pris appui sur un corpus de 232 noms propres.

Il a été important pour moi de traduire un texte moi-même et de ne pas être obligée de me baser sur les traductions des autres.

La première partie du mémoire contient une analyse de textes, ma traduction et des commentaires à la traduction où je défends et explique mes choix, surtout basés sur la théorie de Delisle (1980) et Lederer (1994).

Mon point de départ pour l'analyse des noms propres était donc la non-traduction de Delisle (1980), dite aussi le « degré zéro ». J'ai vite découvert pendant le processus de la traduction que cette non-traduction du nom propre n'était pas assez nuancée. Dans l'ensemble, même pour un texte touristique comme ma traduction, un simple report ne suffit pas toujours. On trouve des noms propres qui ont déjà subis une traduction dans la langue d'arrivée, que l'on est obligé de suivre. Il existe donc des conventions pour certains noms propres en norvégien. On ne peut pas traduire « la France » par autre chose que « Frankrike » en norvégien quand on réfère au monde réel. Le même est vrai entre autres pour ce qui concerne les royaux : Louis XIV est « Ludvik XIV » en norvégien.

J'avais donc besoin d'un autre point de vue que celui de Delisle. Ballard (2001) contredit l'opinion traditionnelle de Delisle en développant des stratégies de traduction du nom propre. J'ai suivi son modèle dans la création des catégories de traduction. Son modèle étant trop vaste pour mon travail, je me suis servie des catégories que j'ai jugées pertinentes pour ma base de données, et je les ai adaptées pour les deux langues en question.

J'ai trouvé que traduire les noms propres est un processus complexe qui exige que le traducteur fasse des choix conscients tout au long de la traduction. Sans faire des choix réfléchis, le texte d'arrivée pourrait sembler très hétérogène. Il est donc important que le traducteur prenne le temps nécessaire pour rechercher les possibilités que chaque nom propre lui donne.

J'ai également trouvé qu'il existe déjà de nombreuses stratégies de traduction, et que l'emploi des stratégies par le traducteur dépend en grande partie du texte d'arrivée : qui sont les destinataires, quelles sont les fonctions du texte, on a affaire avec quel type de texte...

Mon corpus de 232 noms propres ne contient pas assez de données pour donner des conclusions générales, les conclusions données ne sont donc valables que pour ma traduction et ce mémoire de master. Or, ce travail peut servir comme le point de départ pour plus de recherches avec des corpus plus vastes.

Bibliographie

Ballard, Michel 2001. *Le nom propre en traduction, anglais-français*, Ophrys, Paris.

Bordal, Guri 2006. « Traces de la créolisation dans un français régional : le cas du /r/ à l'Île de la Réunion », UiO, Oslo.

Bühler, Karl 1934/1982. *Sprachtheorie: die Darstellungsfunktion der Sprache*.

Delisle, Jean 1980. *L'analyse du discours comme méthode de traduction*, Editions de l'Université d'Ottawa, Ottawa.

Helland, Hans Petter 2006. *Ny fransk grammatikk. Morfologi, syntaks og semantikk*, Universitetsforlaget, Oslo.

Jakobson, Roman 1960. "Closing Statement: Linguistics and Poetics," dans *Style in Language* (ed. Thomas Sebeok)

Juhel, Denis 1999. « Prolixité et qualité des traductions » dans *Meta : journal des traducteurs*, vol. 44, n° 2.

Lederer, Marianne 1994. *La traduction aujourd'hui, Le modèle interprétatif*, Hachette, Paris

Lederer, Marianne 2011. « Translation, Translation Studies and Culture » conférence mars 2011, Oslo.

Racicot, André 2008. « Traduire le monde : Traduire les noms propres? » dans *L'Actualité langagière*, Volume 5/1, Mars 2008. <http://www.btb.gc.ca/btb.php?lang=fra&cont=1114>

Rydning, Antin 2012. Communication personnelle

Seleskovitch, Danica et Lederer, Marianne 2002. *Pédagogie raisonnée de l'interprétation*, Dider Érudition/Klincksieck

Vinje, Finn-Erik 2005. *Norsk grammatikk – det språklige byggverket*, Kunnskapsforlaget, Oslo.

Internet :

Le Monde en ligne www.lemonde.fr

http://www.lemonde.fr/election-presidentielle-2012/article/2012/05/16/hollande-et-merkel-renegocier-ou-pas-le-traite-europeen_1701906_1471069.html?xtmc=hollande_merkel&xtcr=18

Frédéric Lemaître et David Revault d'Allonnes , le 16 mai 2012. « Hollande et Merkel : "renégocier" ou pas le traité européen. »

Le site officiel de la France : www.france.fr

<http://www.france.fr/regions-et-metropoles/fiche-didentite/la-reunion-l-ile-intense>

Le site officiel du tourisme de la Réunion : www.reunion.fr

Dictionnaires :

Robert, Paul 2007. *Le Nouveau Petit Robert – dictionnaire alphabétique et analogue de la langue française*, Le Robert, Paris.

Larousse Dico Pratique, 1989. Éditions Québec/ Amérique - Librairie Larousse, Paris.

Larousse en ligne: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

Ordnett : www.ordnett.no

Wordreference : www.wordreference.com

La phase de la traduction:

Jardinaud, Michel 2008. *Geoguide Réunion 2009*, Gallimard Loisirs, Paris.

Le Petit Futé Réunion 2011, 14^e édition. Nouvelles édition de l'université, Paris

Masters, Tom et Carillet, Jean-Bernard : *Lonely Planet Mauritius, Réunion & Seychelles*, 2007. Lonely Planet Publications Pty Ltd

www.iledelareunion.net

Terres australes et arctiques françaises (TAAF) : <http://www.taaf.fr/-Les-iles-Eparses->

Encyclopédies:

Dubois, Claude 1982. *Grand dictionnaire encyclopédique Larousse* Tome 1-10, Librairie Larousse, Paris.

Kortner, Munthe & Tvetervås 1978. *Aschehoug og Gyldendals STORE NORSKE leksikon* bind 1-12, Kunnskapsforlaget, Oslo.

Store Norske Leksikon en ligne: www.snl.no

Photos: Mari Ourom Flaatrud

Boucan Canot



Annexe

Annexe 1

Bonjour la Réunion, 2001

À cause des droits d'auteur et de reproduction, le texte de départ n'est pas publié dans ce mémoire de master.

Annexe 2

Légende des listes d'occurrences :

A : Anthroponymes

NC : Nom commun

NP : Nom propre

RC : Référent culturel

T : Toponymes

TA : Texte d'arrivée

TD : Texte de départ

1-232 : Les NP dans le TD

T1-T40 : Les NP dans le TA qui ne sont pas de NP dans le TD

Chaque nom propre est doté de son propre numéro.

I Les Noms propres : ordre chronologique

TD	TA
titres	
1. l'océan Indien (T)	Det indiske hav
2. la Réunion (T)	La Réunion
p.1	
3. l'océan Indien (T)	Det indiske hav
4. la Réunion (T)	La Réunion

5. Afrique (T)	Afrika
6. Asie (T)	Asia
7. Europe (T)	Europa
8. la Corse (T)	Korsika
9. Paris (T)	Paris
10. la Réunion (T)	La Réunion
11. Madagascar (T)	Madagaskar
12. l'île Maurice (T)	Mauritius
13. Rodrigues (T)	Rodrigues
14. l'archipel des Mascareignes (T)	Øygruppen Maskarenene
15. tropique du Capricorne (le) (T)	Steinbukkens vendekrets
16. Paris (T)	Paris
17. St-Denis (T)	Saint-Denis
18. Madagascar (T)	Madagaskar
19. l'Afrique (T)	Afrika
20. île Tromelin (l') (T)	Tromelinøya
21. l'archipel des Glorieuses (T)	Glorieusesøyene
22. Juan de Nova (T)	Juan de Nova
23. Bassas de India (T)	Bassas da India
24. Europa (T)	Europaøya
25. le canal du Mozambique (T)	Mosambik-kanalen
26. La Réunion (T)	La Réunion
27. l'océan Indien (T)	Det indiske hav
28. Mascareignes (les) (T)	Maskarenene
29. l'île Maurice (T)	Mauritius
30. Rodrigues (T)	Rodrigues
31. La Réunion (T)	La Réunion
32. Le piton des Neiges (T)	Piton des Neiges
33. la Réunion (T)	øyas
34. piton de la Fournaise (le) (T)	Piton de la Fournaise
p.2	
35. Le volcan originel du piton des Neiges (T)	Den opprinnelige Piton des Neiges-vulkanen
36. Mafate (T)	Mafate

37. Cilaos (T)	Cilaos
38. Salazie (T)	Salazie
39. Cilaos (T)	Cilaos
40. la rivière St-Etienne (T)	Saint-Etienne-elven
41. Cilaos (T)	0
42. Cilaos (T)	Cilaos
43. Mafate (T)	Mafate
44. la rivière des Galets (T)	Galets-elven
45. la Réunion (T)	La Réunion
46. Salazie (T)	Salazie
47. la rivière du Mât (T)	Mât-elven
48. les plaines des Cafres et des Palmistes (T)	La Plaine-des-Cafres og La Plaine-des-Palmistes
49. le piton de la Fournaise (T)	Piton de la Fournaise
50. de la Réunion (T)	La Réunions
51. St-Denis (T)	Saint-Denis
52. St-Paul (T)	Saint-Paul
53. St-Pierre (T)	Saint-Pierre
54. St-Benoit (î : erreur d'orthographe dans TD) (T)	Saint-Benoît
p.3	
55. La Réunion (T)	La Réunion
56. St-Denis (T)	Saint-Denis
57. les cirques de Mafate et Cilaos (T)	kalderaene Mafate og Cilaos
58. St-Pierre (T)	Saint-Pierre
59. St-Philippe (T)	Saint-Philippe
60. le volcan de la Fournaise (T)	vulkanmassivet Piton de la Fournaise
61. St-Denis (T)	Saint-Denis
62. le cirque de Salazie (T)	Salazie-kalderaen
63. la Réunion (T)	La Réunion
p.4	
64. la Réunion (T)	La Réunion
65. l'IGN (RC)	IGN
66. Top 25 (RC)	Top 25

67. cratère Formica Leo (le) (T)	Formica Leo-krateret
68. Salazie (T)	Salazie
69. Cilaos (T)	Cilaos
70. Mafate (T)	Mafate
71. le belvédère du Maïdo (T)	Maïdo-utsikten
72. Mafate (T)	Mafate
73. Maïdo (le) (T)	Le Maïdo
74. Tévelave (le) (T)	Le Tévelave
75. la forêt de Bélouve (T)	Bélouve-skogen
76. la Petite Plaine (T)	La Petite Plaine
77. les bassins de St-Gilles (T)	Saint-Gilles-bassengene
78. La rivière Langevin (T)	Langevin-elven
79. l'océan Indien (T)	Det indiske hav
80. les Hauts (T)	i høyden
81. La Réunion (T)	La Réunion
82. RFO (RC)	RFO
83. Météo France (RC)	Météo France
84. Le guide Dalon (RC)	Le guide Dalon
85. St-Pierre (T)	Saint-Pierre
p.5	
86. la Réunion (T)	La Réunion
87. Europe (T)	Europa
88. Afrique (T)	Afrika
89. Asie (T)	Asia
90. de la Réunion (T)	La Réunions
91. la Compagnie des Indes (RC)	Det franske ostindiske kompani
92. la « petite France de l'océan Indien » (T)	"Det lille Frankrike i Det indiske hav"
93. la Sainte-Apolline (A)	helgenen Apollonia
94. Santa Apollonia (T)	Santa Apollonia
95. de Pedro Reinel (A)	Pedro Reinels
96. Pedro Mascarenhas (A)	Pedro de Mascarenhas
97. « l'île Mascarin » (T)	Maskarin
98. le « <i>New Horn</i> » (RC)	skipet <i>New Horn</i>

99. W. I. Bontekoe (A)	W. I. Bontekoe
100. la baie de St-Paul (T)	Saint-Paul-bukta
101. Bontekoe (A)	Bontekoe
102. Louis XIII (A)	Ludvik XIII
103. le cardinal de Richelieu (A)	kardinal Richelieu
104. l'océan Indien (T)	Det indiske hav
105. les "Mascareignes" (T)	Maskarenene
106. Madagascar (T)	Madagaskar
107. Madagascar (T)	Madagaskar
108. l'île Mascarin (T)	Maskarin
109. le commandant Alain Goubert (A)	kommandant Alain Goubert
110. de Louis XIII (A)	Ludvik XIII's
111. la Compagnie d'Orient (RC)	<i>La Compagnie d'Orient</i>
112. Richelieu (A)	Richelieu
113. Fort Dauphin (T)	Fort Dauphin
114. l'île de Madagascar (T)	Madagaskar
115. Jacques Pronis (A)	Jacques Pronis
116. Etienne de Flacourt (A)	Etienne de Flacourt
117. Roger Le Bourg (A)	Roger Le Bourg
118. Jacques Pronis (A)	Jacques Pronis
119. l'île « Mascarin » (T)	Maskarin
120. Flacourt (A)	Flacourt
121. Le Bourg (A)	Le Bourg
122. Flacourt (A)	Flacourt
123. l'île de Madagascar (T)	Madagaskar
p.6	
124. l'île « Bourbon » (T)	Bourbon
125. Antoine Thureau (A)	Antoine Thureau
126. « Couillard » (A)	<i>Couillard</i>
127. Gosselin (A)	Gosselin
128. Louis Payen (A)	Louis Payen
129. Louis XIV (A)	Ludvik XIV
130. Colbert (A)	Colbert

131. la Compagnie des Indes Orientales (RC)	Det franske ostindiske kompani
132. l'Angleterre (T)	England
133. Madagascar (T)	Madagaskar
134. Etienne Regnault (A)	Etienne Regnault
135. Colbert (A)	Colbert
136. Bourbon (T)	Bourbon
137. Regnault (A)	Regnault
138. le marquis de Mondevergue (A)	Marquis de Mondevergue
139. de France (T)	franske
140. la région de l'Inde (T)	den indiske regionen
141. Malabar (T)	Malabar
142. la Compagnie des Indes (RC)	Det franske ostindiske kompani
143. Bourbon (T)	Bourbon
144. l'océan Indien (T)	Det indiske hav
145. le trafic maritime sur la route des Indes (RC)	sjøtrafikken som gikk mellom Europa og India
146. Olivier Levasseur (A)	Olivier Levasseur
147. « La Buse » (A)	<i>La Buse</i> - eller "musvåken" på norsk
148. Bourbon (T)	Bourbon
149. le gouverneur Jacques de La Cour (A)	guvernør Jacques de La Cour
p.7	
150. l'Afrique de l'ouest (T)	Vest-Afrika
151. Yémen (T)	Jemen
152. Madagascar (T)	Madagaskar
153. la Compagnie des Indes (RC)	Det franske ostindiske kompani
154. le gouverneur Mahé de La Bourdonnais (A)	guvernør Mahé de La Bourdonnais
155. L'île Bourbon (T)	Bourbon
156. La Bourdonnais (A)	La Bourdonnais
p.8	
157. la Compagnie des Indes (RC)	Det franske ostindiske kompani
158. Mahé de La Bourdonnais (A)	Mahé de La Bourdonnais
159. l'île Bourbon (T)	Bourbon
160. la France (T)	Frankrike

161. la Compagnie des Indes (RC)	Det franske ostindiske kompani
162. gouverneur Bellecombe (A)	guvernør Bellecombe
163. Pierre Poivre (A)	Pierre Poivre
164. l'île des Moluques (T)	Molukkene
165. Bellecombe (A)	Bellecombe
166. Pierre Poivre (A)	Poivre
167. de Bourbon (T)	Bourbons
168. Paris (T)	Paris
169. Honoré de Crémont (A)	Honoré de Crémont
170. François de Souillac (A)	François de Souillac
171. Laisné de Beaulieu (A)	Laisné de Beaulieu
172. St-Benoît (T)	Saint-Benoît
173. Joseph de Chalvet (A)	Joseph de Chalvet
174. France (T)	Frankrike
175. Bourbon (T)	Bourbon
176. de la France (T)	Frankrikes
177. Bonaparte (T)	Bonaparte
178. Bonaparte (T)	Bonaparte
179. Bourbon (T)	Bourbon
180. Sir Robert Farquhar (A)	Sir Robert Farquhar
p.9	
181. de Bourbon (T)	Bourbons
182. Bourbon (T)	Bourbon
183. Bourbon (T)	øya
184. la France (T)	Frankrike
185. Bourbon (T)	Bourbon
186. la Réunion (T)	La Réunion
187. Victor Schœlcher (A)	Victor Schœlcher
188. Joseph Napoléon Sébastien Sarda (A)	Joseph Napoléon Sébastien Sarda
189. Sarda Garriga (A)	Sarda Garriga
p.10	
190. Louis Henri Hubert-Delisle (A)	Louis Henri Hubert-Delisle

191. la Banque de la Réunion (RC)	<i>La Banque de la Réunion</i>
192. St-Denis (T)	Saint-Denis
193. Delisle (A)	Delisle
194. La Bourdonnais (A)	La Bourdonnais
195. Indes (les) (T)	India
196. La Grande Guerre (RC)	Første verdenskrig
197. l'Europe (T)	Europa
198. La Seconde Guerre mondiale (RC)	Andre verdenskrig
199. Europe (T)	Europa
200. la France (T)	Frankrike
201. général de Gaulle (le) (A)	general de Gaulle
202. maréchal Pétain (le) (A)	marskalk Pétain
203. Le gouverneur Aubert (A)	Guvernør Aubert
204. les lois de Vichy (RC)	Vichy-lovene
205. du général de Gaulle (le) (A)	de Gaulles
206. le régime de Vichy (RC)	Vichy-regimet
207. la France (T)	Frankrike
208. la Réunion (T)	La Réunion
p.11	
209. la Réunion (T)	øya
210. Indes portugaises (les) (T)	portugisisk India
211. l'île Bourbon (T)	Bourbon
212. la Compagnie des Indes (RC)	Det franske ostindiske kompani
213. l'Europe (T)	Europa
214. côtes du Mozambique (les) (T)	kysten av Mosambik
215. la Somalie (T)	Somalia
216. la côte est de l'Afrique (T)	Afrikas østkyst
217. « pièces d'Inde » (RC)	<i>pièces d'Inde</i>
218. « Cafres du Bengale » (RC)	<i>cafres du Bengale</i>
219. l'Inde (T)	India
220. la côte Malabar (T)	Malabar-kysten
221. Madras (T)	Madras
222. Pondichéry (T)	Pondicherry

223. Karikal (T)	Karikal
224. Yanaon (T)	Yanaon
225. Bombay (T)	Bombay
226. Calcutta (T)	Calcutta
227. l'Empire des Milieu (RC)	det kinesiske regimet
228. la province de Canton (T)	Canton-provinsen (i dag Guangdong)
229. Gudgerat (T)	Gujarat
230. l'Inde (T)	India
231. Pakistan (le) (T)	Pakistan
232. Hauts de l'île (les) (T)	innlandet på den lille øya

II Noms propres dans le texte d'arrivée

TA	TD
titre	
T1. La Réunion	0
TD p.1	
T2. La Réunion	l'île
T3. La Réunion	l'île
T4. La Réunion	Ces trois îles
T5. Mauritius	Ces trois îles
T6. Maskarenene	0
T7. La Réunion	0
T8. La Réunion	Ce département français
T9. La Réunions første vulkan	du premier volcan réunionnais
T10. Piton de la Fournaise	Il
TD p.2	
T11. Piton des Neiges	Il
T12. La Réunion	0
TD p.4	
T13. Sommeren på La Réunion	L'été réunionnais

TD p.5	
T14. La Réunions	0
T15. Madagaskars (og Afrikas) kyst	des côtes malgaches et africaines
T16. (Madagaskars og) Afrikas kyst	des côtes malgaches et africaines
T17. Maskarin	l'île
T18. Pronis	qui
T19. Maskarin	l'île
TD p.6	
T20. Bourbon	l'île
T21. Bourbon	l'île
T22. innbyggerne på Bourbon	les colons
T23. Bourbon	l'île
T24. Bourbons innbyggere	les Bourbonnais
TD p.7	
T25. <i>Code Noir</i>	« code noir »
T26. Bourbon	0
T27. La Bourdonnais	Il
TD p.8	
T28. Bourbon	l'île
T29. Poivre	Ce dernier
TD p.9	
T30. La Réunion	l'île
TD p.10	
T31. La Réunion	0
T32. La Réunion	0
T33. La Réunion	les Réunionnais
T34. La Réunion	l'île
T35. La Réunion	l'île

T36. Tyskland	0
T37. Frankrike	0
T38. La Réunion	0
TD p.11	
T39. La Réunion	l'île
T40. La Réunion	0

III Distribution du nom propre : Anthroponymes, toponymes et référents culturels

TD	127. Gosselin
Anthroponymes (52)	128. Louis Payen
p.5	129. Louis XIV
93. la Sainte-Apolline	130. Colbert
95. Pedro Reinel	134. Etienne Regnault
96. Pedro Mascarenhas	135. Colbert
99. W. I. Bontekoe	137. Regnault
101. Bontekoe	138. le marquis de Mondevergue
102. Louis XIII	146. Olivier Levasseur
103. le cardinal de Richelieu	147. « La Buse »
109. le commandant Alain Goubert	149. le gouverneur Jacques de La Cour
110. Louis XIII	
112. Richelieu	p.7
115. Jacques Pronis	154. le gouverneur Mahé de La Bourdonnais
116. Etienne de Flacourt	156. La Bourdonnais
117. Roger Le Bourg	
118. Jacques Pronis	p.8
120. Flacourt	158. Mahé de La Bourdonnais
121. Le Bourg	162. gouverneur Bellecombe
122. Flacourt	163. Pierre Poivre
	165. Bellecombe
p.6	166. Pierre Poivre
125. Antoine Thureau	169. Honoré de Crémont
126. « Couillard »	170. François de Souillac

171. Laisné de Beaulieu	12. l'île Maurice
173. Joseph de Chalvet	13. Rodrigues
180. Sir Robert Farquhar	14. l'archipel des Mascareignes
	15. tropique du Capricorne (le)
p.9	16. Paris
187. Victor Schœlcher	17. St-Denis
188. Joseph Napoléon Sébastien Sarda	18. Madagascar
189. Sarda Garriga	19. l'Afrique
	20. île Tromelin (l')
p.10	21. l'archipel des Glorieuses
190. Louis Henri Hubert-Delisle	22. Juan de Nova
193. Delisle	23. Bassas de India
194. La Bourdonnais	24. Europa
201. général de Gaulle (le)	25. le canal du Mozambique
202. maréchal Pétain (le)	26. La Réunion
203. Le gouverneur Aubert	27. l'océan Indien
205. du général de Gaulle (le)	28. Mascareignes (les)
	29. l'île Maurice
TD	30. Rodrigues
Toponymes (157)	31. La Réunion
titres	32. Le piton des Neiges
1. l'océan Indien	33. la Réunion
2. la Réunion	34. piton de la Fournaise (le)
p.1	p.2
3. l'océan Indien	35. Le volcan originel du piton des Neiges
4. la Réunion	36. Mafate
5. Afrique	37. Cilaos
6. Asie	38. Salazie
7. Europe	39. Cilaos
8. la Corse	40. la rivière St-Etienne
9. Paris	41. Cilaos
10. la Réunion	42. Cilaos
11. Madagascar	43. Mafate

44. la rivière des Galets	76. la Petite Plaine
45. la Réunion	77. les bassins de St-Gilles
46. Salazie	78. La rivière Langevin
47. la rivière du Mât	79. l'océan Indien
48. les plaines des Cafres et des Palmistes	80. les Hauts
49. le piton de la Fournaise	81. La Réunion
50. de la Réunion	85. St-Pierre
51. St-Denis	
52. St-Paul	p.5
53. St-Pierre	86. la Réunion
54. St-Benoit (î : erreur d'orthographe dans TD)	87. Europe
	88. Afrique
p.3	89. Asie
55. La Réunion	90. la Réunion
56. St-Denis	92. la « petite France de l'océan Indien »
57. les cirques de Mafate et Cilaos	94. Santa Apollonia
58. St-Pierre	97. « l'île Mascarin »
59. St-Philippe	100. la baie de St-Paul
60. le volcan de la Fournaise	104. l'océan Indien
61. St-Denis	105. les "Mascareignes"
62. le cirque de Salazie	106. Madagascar
63. la Réunion	107. Madagascar
	108. l'île Mascarin
p.4	113. Fort Dauphin
64. la Réunion	114. l'île de Madagascar
67. cratère Formica Leo (le)	119. l'île « Mascarin »
68. Salazie	123. l'île de Madagascar
69. Cilaos	
70. Mafate	p.6
71. le belvédère du Maïdo	124. l'île « Bourbon »
72. Mafate	132. l'Angleterre
73. Maïdo (le)	133. Madagascar
74. Tévelave (le)	136. Bourbon
75. la forêt de Bélouve	139. France

140. la région de l'Inde	p.10
141. Malabar	192. St-Denis
143. Bourbon	195. Indes (les)
144. l'océan Indien	197. l'Europe
148. Bourbon	199. Europe
	200. la France
p.7	207. la France
150. l'Afrique de l'ouest	208. la Réunion
151. Yémen	
152. Madagascar	p.11
155. L'île Bourbon	209. la Réunion
	210. Indes portugaises (les)
p.8	211. l'île Bourbon
159. l'île Bourbon	213. l'Europe
160. la France	214. côtes du Mozambique (les)
164. l'île des Moluques	215. la Somalie
167. Bourbon	216. la côte est de l'Afrique
168. Paris	219. l'Inde
172. St-Benoît	220. la côte Malabar
174. France	221. Madras
175. Bourbon	222. Pondichéry
176. la France	223. Karikal
177. Bonaparte	224. Yanaon
178. Bonaparte	225. Bombay
179. Bourbon	226. Calcutta
	228. la province de Canton
p.9	229. Gudgerat
181. Bourbon	230. l'Inde
182. Bourbon	231. Pakistan (le)
183. Bourbon	232. Hauts de l'île (les)
184. la France	
185. Bourbon	TD
186. la Réunion	Référents culturels (23)
	p.4

65. l'IGN	153. la Compagnie des Indes
66. Top 25	p.8
82. RFO	157. la Compagnie des Indes
83. Météo France	161. la Compagnie des Indes
84. Le guide Dalon	
	p.10
p.5	191. la Banque de la Réunion
91. la Compagnie des Indes	196. La Grande Guerre
98. le « <i>New Horn</i> »	198. La Seconde Guerre mondiale
111. la Compagnie d'Orient	204. les lois de Vichy
	206. le régime de Vichy
p.6	
131. la Compagnie des Indes Orientales	p.11
142. la Compagnie des Indes	212. la Compagnie des Indes
145. le trafic maritime sur la route des Indes	217. « pièces d'Inde »
	218. « Cafres du Bengale »
p.7	227. l'Empire des Milieu

IV Noms propres : distribution en chiffres dans le texte de départ et le texte d'arrivée

L'ordre des noms propres du TD : j'ai d'abord mis les plus fréquents, puis les NP avec le même nombre d'occurrences en ordre alphabétique. Les différentes occurrences du même nom propre sont mises ensemble, comme par exemple « Bourbon » et « l'île Bourbon ». La liste d'occurrences du TA ne correspond pas toujours avec les occurrences du TD, ce qui donne des lignes vides, par exemple là où le TA contient un nom commun au lieu d'un nom propre ou si les occurrences sont déjà comptées dans la ligne au-dessus. TD : « Bourbon » (10) + « l'île Bourbon » (4) donne « Bourbon » (20) dans le TA. Le nombre d'occurrences ne correspond pas toujours dans le TD et le TA.

TD	TA
la Réunion (17)	La Réunion (33)
Bourbon (10)	Bourbon (20)
l'île « Bourbon » (1) / l'île Bourbon (3) = 4	
France (7)	Frankrike (7)
la Compagnie des Indes (6)	Det franske ostindiske kompani (7)

la Compagnie des Indes Orientales (1)	
l'océan Indien (6)	Det indiske hav (6)
Madagascar (6)	Madagaskar (9)
l'île de Madagascar (2)	
Cilaos (5) / Cilaos (1) = 6	Cilaos (5)
Europe (5)	Europa (6)
Mafate (4) / Mafate (1) = 5	Mafate (5)
St-Denis (5)	Saint-Denis (5)
Afrique (3)	Afrika (3)
la côte est de l'Afrique (1)	Afrikas østkyst (1)
l'Afrique de l'ouest (1)	Vest-Afrika (1)
« l'île Mascarin » (2) / l'île Mascarin (1) = 3	Maskarin (5)
Paris (3)	Paris (3)
Salazie (2) / Salazie (1) = 3	Salazie (3)
le cirque de Salazie (1)	Salazie-kalderaen (1)
St-Pierre (3)	Saint-Pierre (3)
Asie (2)	Asia (2)
Bonaparte (2)	Bonaparte (2)
Colbert (2)	Colbert (2)
Flacourt (2)	Flacourt (2)
général de Gaulle (le) (2)	general de Gaulle (1) / de Gaulles (1)
Jacques Pronis (2)	Jacques Pronis (2) /Pronis (1)
La Bourdonnais (2)	La Bourdonnais (3)
le piton de la Fournaise (2)	Piton de la Fournaise (4)
le volcan de la Fournaise (1)	
les "Mascareignes" (1) / Mascareignes (les) (1) = 2	Maskarenene (4)
l'archipel des Mascareignes (1)	
l'île Maurice (2)	Mauritius (3)
l'Inde (2)	India (4)
Indes (les) (1)	
la région de l'Inde (1)	
Louis XIII (2)	Ludvik XIII (2)
Pierre Poivre (2)	Pierre Poivre (1) /Poivre (2)

Rodrigues (2)	Rodrigues (2)
St-Benoit (î : erreur d'orthographe dans TD) (1) / St-Benoît (1) = 2	Saint-Benoît (2)
Antoine Thureau (1)	Antoine Thureau (1)
Bassas de India (1)	Bassas da India (1)
Bombay (1)	Bombay (1)
Bontekoe (1)	Bontekoe (1)
« Cafres du Bengale » (1)	<i>cafres du Bengale</i> (1)
Calcutta (1)	Calcutta (1)
côtes du Mozambique (les) (1)	Kysten av Mosambik (1)
« Couillard » (1)	<i>Couillard</i> (1)
cratère Formica Leo (le) (1)	Formica Leo-krateret (1)
Delisle (1)	Delisle (1)
Etienne de Flacourt (1)	Etienne de Flacourt (1)
Etienne Regnault (1)	Etienne Regnault (1)
Europa (1)	Europaøya (1)
Fort Dauphin (1)	Fort Dauphin (1)
François de Souillac (1)	François de Souillac (1)
gouverneur Bellecombe (1)	guvernør Bellecombe (1)
Bellecombe (1)	Bellecombe (1)
Gosselin (1)	Gosselin (1)
Gudgerat (1)	Gujarat (1)
Honoré de Crémont (1)	Honoré de Crémont (1)
île Tromelin (l') (1)	Tromelinøya (1)
Indes portugaises (les) (1)	portugisisk India (1)
Joseph de Chalvet (1)	Joseph de Chalvet (1)
Joseph Napoléon Sébastien Sarda (1)	Joseph Napoléon Sébastien Sarda (1)
Juan de Nova (1)	Juan de Nova (1)
Karikal (1)	Karikal (1)
la Banque de la Réunion (1)	<i>La Banque de la Réunion</i> (1)
« La Buse » (1)	<i>La Buse</i> - eller ”musvåken” på norsk (1)
la Compagnie d'Orient (1)	<i>la Compagnie d'Orient</i> (1)
la Corse (1)	Korsika (1)
la côte Malabar (1)	Malabar-kysten (1)

la forêt de Bélouve (1)	Bélouve-skogen (1)
La Grande Guerre (1)	
Laisné de Beaulieu (1)	Laisné de Beaulieu (1)
l'Angleterre (1)	England (1)
la « petite France de l'océan Indien » (1)	”Det lille Frankrike i Det indiske hav”
la Petite Plaine (1)	La Petite Plaine (1)
la province de Canton (1)	Canton-provinsen (1) /Guangdong (1)
l'archipel des Glorieuses (1)	Glorieusesøyene (1)
la rivière des Galets (1)	Galets-elven (1)
la rivière du Mât (1)	Mât-elven (1)
La rivière Langevin (1)	Langevin-elven (1)
la rivière St-Etienne (1)	Saint-Etienne-elven (1)
la Sainte-Apolline (1)	helgenen Apollonia (1)
La Seconde Guerre mondiale (1)	
la Somalie (1)	Somalia (1)
le belvédère du Maïdo (1)	Maïdo-utsikten (1)
Maïdo (le) (1)	Le Maïdo (1)
Le Bourg (1)	Le Bourg (1)
le canal du Mozambique (1)	Mosambik-kanalen (1)
le cardinal de Richelieu (1)	kardinal Richelieu (1)
Richelieu (1)	Richelieu (1)
le commandant Alain Goubert (1)	kommandant Alain Goubert (1)
Le guide Dalon (1)	Le guide Dalon (1)
Le gouverneur Aubert (1)	guvernør Aubert (1)
le gouverneur Jacques de La Cour (1)	guvernør Jacques de La Cour (1)
le gouverneur Mahé de La Bourdonnais (1)	guvernør Mahé de La Bourdonnais (1)
Mahé de La Bourdonnais (1)	Mahé de La Bourdonnais (1)
le marquis de Mondevergue (1)	Marquis de Mondevergue (1)
l'Empire des Milieu (1)	
le « <i>New Horn</i> » (1)	Skipet <i>New Horn</i> (1)
Le piton des Neiges (1)	Piton des Neiges (2)
Le volcan originel du piton des Neiges (1)	den opprinnelige Piton des Neiges-vulkanen (1)
le régime de Vichy (1)	Vichy-regimet (1)
le trafic maritime sur la route des Indes (1)	

les bassins de St-Gilles (1)	Saint-Gilles-bassengene (1)
les Hauts (1)	
Hauts de l'île (les) (1)	
les lois de Vichy (1)	Vichy-lovene (1)
les plaines des Cafres et des Palmistes (1)	La Plaine-des-Cafres (1) / La Plaine-des-Palmistes (1)
l'IGN (1)	IGN (1)
l'île des Moluques (1)	Molukkene (1)
Louis XIV (1)	Ludvik XIV (1)
Louis Henri Hubert-Delisle (1)	Louis Henri Hubert-Delisle (1)
Louis Payen (1)	Louis Payen (1)
Madras (1)	Madras (1)
Malabar (1)	Malabar (1)
maréchal Pétain (le) (1)	marskalk Pétain (1)
Météo France (1)	Météo France (1)
Olivier Lévassur (1)	Olivier Lévassur (1)
Pakistan (le) (1)	Pakistan (1)
Pedro Mascarenhas (1)	Pedro de Mascarenhas (1)
Pedro Reinel (1)	Pedro Reinel (1)
« pièces d'Inde » (1)	<i>pièces d'Inde</i> (1)
Pondichéry (1)	Pondicherry (1)
Regnault (1)	Regnault (1)
RFO (1)	RFO (1)
Roger Le Bourg (1)	Roger Le Bourg (1)
Santa Apollonia (1)	Santa Apollonia (1)
Sarda Garriga (1)	Sarda Garriga (1)
Sir Robert Farquhar (1)	Sir Robert Farquhar (1)
St-Paul (1)	Saint-Paul (1)
la baie de St-Paul (1)	Saint-Paul-bukta (1)
St-Philippe (1)	Saint-Philippe (1)
Tévelave (le) (1)	Le Tévelave (1)
Top 25 (1)	Top 25 (1)
tropique du Capricorne (le) (1)	Steinbukkens vendekrets (1)
Victor Schœlcher (1)	Victor Schœlcher (1)

W. I. Bontekoe (1)	W.I. Bontekoe (1)
Yanaon (1)	Yanaon (1)
Yémen (1)	Jemen (1)
NC	<i>Code Noir</i> (1)
	Tyskland (1)

Forêt de Bélouve

